La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1964 N° 12

Périodique bimensuel

DE QUEL DIEU ÊTES-VOUS TÉMOIN?

LE CHRISTIANISME — LA OÙ LES CONTRAIRES SE RENCONTRENT

DAMAS, UN JOYAU DU DÉSERT

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Prêchons la Parole de Dieu correctement 355
Le christianisme — là où les contraires se rencontrent 357
De quel Dieu êtes-vous témoin? 360
Partie deux 367
Damas, un joyau du désert 374
"Signes inquiétants pour la religion" 376
Une promenade au printemps m'a conduit au service du Béthel 377
Un travail qui n'est pas fait en vain 381
Propageons les périodiques 382
Prenez courage pour prêcher le Royaume de Dieu tout proche 383

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXV No. 12
FRENCH EDITION JUNE 15, 1964

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSotho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Iloco	Xhosa		Papiamento	Yorouba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

Puisque la prédication de la Bible est reconnue comme étant une chose si importante, on pourrait fort bien se demander: Pourquoi la situation qui règne au sein de l'Eglise catholique est-elle arrivée à ce point que l'un de ses princes se plaint que "la prédication est faite sans méthode ou pas du tout"? Faut-il attribuer cela à un manque d'appréciation de l'importance de la Bible elle-même?

Que la prédication de la Parole de Dieu doive se faire avec méthode et soin, et seulement ainsi, les Ecritures le montrent clairement. Quand sur le chemin d'Emmaüs, après sa résurrection, Jésus rencontra deux de ses disciples, perplexes et découragés, il leur parla avec une grande efficacité: "Il leur dit: O hommes dépourvus de sens et lents de cœur à croire toutes les choses que les prophètes ont dites! (...) Et commençant par Moïse et tous les Prophètes, il leur interpréta les choses le concernant dans toutes les Ecritures." Et qu'en résulta-t-il? Ils dirent plus tard: "Notre cœur ne brûlait-il pas lorsqu'il nous parlait en chemin, lorsqu'il nous ouvrait pleinement les Ecritures?" — Luc 24:13–32, *MN*.

Après cela, le même jour, Jésus rendit un témoignage semblable devant les onze apôtres et ceux qui étaient avec eux: "Ce sont là mes paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous, que toutes les choses écrites à mon sujet dans la loi de Moïse et dans les Prophètes et les Psaumes devaient s'accomplir." A eux aussi, par sa prédication, "il leur ouvrit l'esprit pleinement pour saisir la signification des Ecritures, et il leur dit: 'Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait et se lèverait d'entre les morts le troisième jour'." Il est clair que Jésus tenait compte des Ecritures et les utilisait dans un dessein et avec une grande efficacité. — Luc 24:44–46, *MN*.

L'apôtre Paul se disait imitateur du Christ et il le fut de différentes façons, par exemple en prêchant les Ecritures avec logique, cohérence, d'une manière rationnelle et très efficace, ainsi qu'on peut le voir dans maints et maints chapitres du livre des Actes. Le récit concernant sa prédication à Thessalonique est tout à fait caractéristique à cet égard; nous lisons: "Il y avait une synagogue des Juifs. Et selon sa coutume, Paul entra chez eux et pendant trois sabbats il raisonna avec eux d'après les Ecritures, expliquant et prouvant par des références qu'il était nécessaire que le Christ souffrît et se levât d'entre les morts, et disant: 'Celui-ci est le Christ, ce Jésus que je vous annonce.' Par suite, quelques-uns d'entre eux devinrent croyants et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs qui adoraient Dieu et beaucoup d'entre les femmes principales." — Actes 17:1–4, *MN*.

Le récit biblique fournit le même témoignage concernant le disciple Apollos et son ministère en Achaïe. Il est écrit: "Arrivé là, il aida beaucoup ceux qui avaient cru à cause de la bonté imméritée de Dieu; car avec force il prouvait parfaitement en public que les Juifs avaient tort, tandis qu'il démontrait par les Ecritures que Jésus était le Christ." Ce n'était pas là une prédication dépourvue de sens, de méthode, n'est-ce pas? — Actes 18:27,28, *MN*.

Il reste à voir jusqu'à quel point Vatican II s'accordera avec le cardinal Ritter sur l'importance de prêcher la Parole de Dieu, et la bonne manière de le faire. Peut-être, en cette affaire, la voix du cardinal sera-t-elle une voix qui retentit dans le désert, à l'exemple de l'un de ses prédécesseurs, le cardinal Kendrick, qui, lors du premier concile du Vatican, prit énergiquement position contre l'infaillibilité du pape.

Quoi qu'il en soit, le fait demeure que, pour que la prédication forme des chrétiens, elle doit être fondée sur la Parole de Dieu. Avant tout, elle ne doit pas faire appel aux sentiments, elle doit avoir un but, suivre une méthode et s'adresser à la raison, en présentant les faits et les arguments d'une façon logique et cohérente. Les témoins chrétiens de Jéhovah, de même que les publications dont ils se servent, sont tenus de faire cette sorte de prédication, et celle-ci se révèle efficace, comme le montrent les faits.

Certains Témoins du Brésil s'expriment à ce sujet comme suit: "Nous n'avons pas de vieux parmi nous; seulement quelques-uns d'entre nous sont jeunes depuis plus longtemps que les autres!" — Deut. 31:12.

DES QUALITES DIRECTEMENT OPPOSEES SE RENCONTRENT

Dans le vrai christianisme, non seulement des gens de personnalités différentes se rejoignent mais encore des qualités, considérées généralement comme diamétralement opposées, se trouvent dans un même individu. Comment cela se peut-il? Parce que le christianisme produit des personnalités bien équilibrées. Par exemple, en règle générale, on ne voit guère une personne énergique, audacieuse et intrépide, faire preuve de tendresse, de docilité, d'humilité et de douceur. Pourtant, au sein du christianisme, ces qualités directement contraires se trouvent dans un même individu.

Ce fut Jésus-Christ lui-même, et nul autre, qui posa ce modèle de personnalité bien équilibrée. Hardi, intrépide et dynamique, il n'édulcorait pas son langage quand il disait catégoriquement ce qu'il pensait aux foules rassemblées ou à ses ennemis. "Hypocrite! retire premièrement la poutre de ton œil, puis tu verras clairement comment retirer la paille de l'œil de ton frère." "Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! (...) Serpents, descendance de vipères, comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne?" En homme d'action, à deux reprises différentes il chassa hors de l'enceinte du temple tous ceux qui s'y trouvaient, avec les brebis et les bovins, répandant les pièces de monnaie des changeurs et renversant leurs tables. — Mat. 7:5; 23:29–33; 21:12; Jean 2:15, *MN*.

Pourtant, en son for intérieur, Jésus était bon, doux et compatissant: "A la vue des foules, il en eut pitié, car elles étaient dépouillées et ballottées comme des brebis sans berger." A ces personnes il offrait l'invitation suivante: "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et je vous soulagerai. Mettez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis de disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est bon et mon fardeau est léger." — Mat. 9:36; 11:28–30, *MN*.

On peut dire la même chose de ce bon imitateur de Jésus-Christ qu'était l'apôtre Paul. Le livre des Actes comme ses épîtres nous montrent sa fermeté et son intrépidité; il combattait hardiment pour la vérité et la disait sans se soucier de celui qu'elle pouvait offenser, qu'il s'agisse de l'un de ses compagnons apôtres ou d'autres chrétiens, de foules hostiles ou de gouverneurs et de rois. — Actes 13:9–11; 14:19; 15:39; 17:23–32; 21:30–40; 24:10; 25:8–11; Gal. 2:11–14.

En même temps, Paul pouvait écrire de lui-même: "Nous sommes devenus doux au milieu de vous, comme lorsqu'une mère entoure de soins les enfants qu'elle nourrit. Ainsi, ayant une tendre affection pour vous, nous étions très heureux de vous communiquer, non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais aussi notre propre âme, parce que vous nous étiez devenus chers." "Comme un père le fait pour ses enfants, nous n'avons cessé d'exhorter chacun de vous, et de vous consoler, et de vous rendre témoignage." Oui, en l'apôtre Paul comme en Jésus-Christ, les qualités diamétralement opposées du soldat intrépide et du bon berger se rencontraient: la hardiesse et la juste indignation, d'une part, et la tendresse, la douceur et la bonté, d'autre part. — I Thes. 2:7, 8, 11, *MN*.

Puisqu'il en est ainsi, on doit s'attendre à ce qu'il soit recommandé aux chrétiens de cultiver ces qualités opposées; en effet, nous lisons: "Restez éveillés, demeurez fermes dans la foi, continuez comme des hommes, devenez forts." "Enfin, continuez d'acquérir de la puissance dans le Seigneur et dans la puissance de sa force." "Comme un excellent soldat de Christ Jésus, prends ta part en souffrant le mal." — I Cor. 16:13; Eph. 6:10; II Tim. 2:3, *MN*.

Nous lisons d'autre part: "Devenez bons les uns pour les autres, tendrement compatissants, vous pardonnant librement les uns aux autres, comme Dieu aussi vous a librement pardonné, par Christ." "Si donc il y a quelque encouragement en Christ, quelque conso-

lation d'amour, quelque participation à l'esprit, quelques tendres affections et compassions, rendez ma joie complète en ceci: ayez les mêmes pensées et ayez le même amour, étant unis dans l'âme, gardant une seule et même pensée dans l'esprit." — Eph. 4:32; Phil. 2:1, 2, *MN*.

UN MESSAGE A EFFETS CONTRAIRES

On peut dire aussi de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu que le christianisme fait connaître, qu'elle est un exemple où les contraires se rencontrent. Ainsi le commandement prophétique que Jésus cita dès son retour à Nazareth, sa ville natale, renfermait deux missions absolument opposées: "Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux. Il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce de Jéhovah et *un jour de vengeance de notre Dieu;* pour consoler tous les affligés." Jésus accomplit cette double mission quand il était sur la terre et, aujourd'hui, ses disciples accomplissent la même tâche: ils prêchent la bonne nouvelle d'un paradis qui sera instauré sur toute la terre et donnent l'avertissement concernant Harmaguédon, la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. — Is. 61:1, 2, *AC;* Apoc. 16:14, 16; 21:4.

Notez en quels termes énergiques la prophétie de Michée 5:6, 7 *(AC),* qui trouve son accomplissement à notre époque, attire notre attention sur cette double mission: "Le reste de Jacob sera au milieu de beaucoup de peuples comme une rosée venant de Jéhovah, comme des gouttes de pluie sur le gazon, lequel n'attend rien de l'homme et n'espère rien des enfants des hommes. Le reste de Jacob sera aussi parmi les nations, au milieu de peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis; lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre."

Certes, il serait difficile d'imaginer un plus violent contraste que celui-là. Quoi de plus doux et de plus rafraîchissant que la rosée et les ondées si salutaires, surtout en Palestine où ces paroles furent écrites? Et quoi de plus destructeur qu'un jeune lion au milieu d'un troupeau de brebis inoffensives? Les vrais chrétiens jouent les deux rôles. Pour les personnes de bonne volonté envers Dieu, ils ont un message rafraîchissant, réconfortant. Mais, pour les ennemis de la vérité, le message qu'ils apportent est aussi dévastateur qu'un jeune lion, par suite des ravages qu'ils font parmi les fausses doctrines, dans lesquelles ils tranchent, pour employer une autre image, avec l'"épée de l'esprit", la Parole de Dieu. — Eph. 6:17.

Pourquoi ces effets contraires se rencontrent-ils au sein du christianisme? Parce que c'est la religion du seul vrai Dieu, Jéhovah, lequel est impartial et qui possède des qualités parfaitement équilibrées. A cause de sa puissance et de sa justice, il est "un feu consumant" pour les méchants, mais à l'égard des amis de la justice, il se montre sous un autre jour: "C'est une grâce de Jéhovah que nous ne soyons pas anéantis, car tes miséricordes ne sont pas épuisées; elles se renouvellent chaque matin." — Héb. 12:29, *MN;* Lam. 3:22, 23, *AC.*

Le vrai christianisme se recommande lui-même à tous les amis de la vérité et de la justice. Ayant "la sagesse d'en haut", le chrétien est "tout d'abord chaste, puis pacifique, raisonnable", prêt "à obéir", plein "de miséricorde et de bons fruits, ne faisant pas de distinctions partiales, non hypocrite". — Jacq. 3:17, *MN.*

L'amour est longanime et bon. L'amour n'est pas jaloux, il ne se vante pas, ne s'enfle pas, ne se conduit pas de manière indécente, ne cherche pas ses propres intérêts, ne s'irrite pas. Il ne tient pas compte du mal subi. L'amour ne fait jamais défaut. — I Cor. 13:4, 5, 8, MN.

DE QUEL DIEU ÊTES-VOUS TÉMOIN?

"Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu!"
— Is. 43:12, *AC*.

QUICONQUE est un dieu véritable, devrait pouvoir le prouver en produisant au moins deux ou trois témoins disposés à affirmer qu'il est dieu, voire même qu'il est le seul vrai Dieu. L'athée repousse toute idée de l'existence de Dieu et déclare fièrement: "Je suis témoin de la non-existence de Dieu!" Voici, à ce propos, le texte d'une dépêche de l'Associated Press mandée de Seattle, Etats-Unis, le 6 mai 1962: "Le major Gherman S. Titov, astronaute soviétique, a proclamé aujourd'hui son incroyance. Il a dit qu'au cours des dix-sept orbites qu'il fit autour de la terre, il ne vit 'ni Dieu, ni les anges', et il a ajouté: 'Aucun Dieu ne nous a aidés à construire la fusée qui a permis à Youri Gagarin d'effectuer notre premier vol orbital. Cette fusée a été fabriquée par notre peuple. Je ne crois pas en Dieu. Je crois à l'homme, à sa force, à ses possibilités et à sa raison.' Le major Titov a fait cette profession de foi matérialiste après avoir passé presque deux heures à visiter, en compagnie de sa femme, l'exposition scientifique américaine à l'Exposition universelle de Seattle." — *New York Times* du 7 mai 1962.

1. a) Que doit pouvoir faire un dieu véritable? b) Quelle est l'attitude de l'athée à l'égard de Dieu, comme l'atteste une dépêche d'une agence de presse?

[2] L'athée moderne, qu'il soit un adepte du communisme ou d'une autre foi politique, pense qu'à l'ère de l'atome et de l'espace, la croyance en un dieu invisible est passée de mode. Dans les temps anciens, la croyance en un dieu unique ou à des dieux multiples, faisait partie de la vie quotidienne de tout le monde. Il se peut même que les hommes aient échangé leurs dieux. En effet, un écrivain cultivé du septième siècle avant notre ère posa ces questions: "Une nation change-t-elle de dieux? Et encore ces dieux n'en sont-ils pas!" "Où sont donc les dieux que tu t'es faits? Qu'ils se lèvent, s'ils peuvent te sauver au temps de ton malheur. Car tes dieux, ô Juda, sont aussi nombreux que tes villes." (Jér. 2: 11, 28, *AC*). Plus tard, au premier siècle de notre ère, Pétrone (Petronius Arbiter), personnage romain, favori de Néron et autorité en matière de vie luxueuse et raffinée, écrivit dans son *Satiricon* (chapitre 17), au sujet de la religion de l'Etat romain: "Notre pays est tellement peuplé de divinités qu'on y trouve plus facilement un dieu qu'un homme." On sait que l'empereur romain était considéré comme une divinité.

2, 3. a) Que peut-on dire de la croyance en Dieu dans l'Antiquité? b) Qu'en est-il des dieux de la philosophie hindoue?

[3] Un autre auteur du premier siècle, dont les écrits sont très connus aujourd'hui encore, écrivit à juste titre: "Il y a ceux qui sont appelés 'dieux', soit au ciel ou sur la terre, de même qu'il y a beaucoup de 'dieux' et beaucoup de 'seigneurs'." (I Cor. 8:5, *MN*). Depuis l'époque de cet auteur, les dieux des peuples ont augmenté en nombre. L'*Encyclopedia Americana* (édition de 1929, volume 14, page 196b) dit ce qui suit sur la philosophie hindoue de l'Inde:

> Il en est résulté tout un panthéon de dieux. On lâcha la bride à l'imagination. Des dieux et des déesses foisonnaient dans le firmament, mais seulement une poignée d'entre eux furent déifiés ou devinrent des objets de culte. On créa des mondes nouveaux et Indra fut établi comme le chef de 330 000 000 de divinités. La trinité hindoue vit le jour sous les traits de Brahma, le créateur, de Vishnou, le conservateur, et de Çiva, le destructeur.

D'après l'*Americana Annual* de 1963 (page 321), l'Inde possède actuellement une population de 439 235 082 habitants, dont 84,99 pour cent sont des hindous. Cela fait une moyenne de un dieu pour à peu près un hindou et demi.

[4] Jusqu'en 1946, l'empereur du Japon était vénéré comme un dieu, en vertu de l'enseignement religieux selon lequel la dynastie impériale avait continué sans interruption depuis le temps de Jimmu, arrière-petit-fils d'Amaterasu, déesse du soleil, établie sur le trône japonais en 660 av. J.-C. Le 31 décembre 1945, l'empereur Hiro-Hito écouta la voix de l'honnêteté et du bon sens et proclama qu'il n'était pas un dieu. Quant au monde communiste, ce fut seulement en 1953, l'année de la mort de Staline, qu'on commença à mettre fin au culte de ce dictateur russe. Et que dire de la chrétienté? Elle pratique le culte de sa propre Sainte Trinité, composée du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Mais n'a-t-elle pas d'autres dieux?

4. Citez des faits relatifs aux dieux du Japon, de la Russie et de la chrétienté.

[5] Voici une citation d'un ouvrage catholique, l'*Ecclesiastical Dictionary* * de Lucius Ferraris, canoniste franciscain du dix-huitième siècle, qui écrivit sous le mot *papa:*

> "Le pape est si digne et élevé qu'il n'est pas simplement un homme mais, pour ainsi dire, Dieu, et le vicaire de Dieu. (...) C'est pourquoi le pape est couronné d'une mitre à trois couronnes, comme le roi du ciel, de la terre et de l'enfer. (...) Le pape est, pour ainsi dire, Dieu sur la terre, l'unique prince des fidèles du Christ, le plus grand roi de tous les rois, investi de la plénitude du pouvoir, à qui est confié le gouvernement du royaume de la terre et du ciel. (...) L'autorité et le pouvoir du pape sont si grands qu'il peut modifier, proclamer ou interpréter la loi divine. (...) A l'occasion, le pape peut atténuer la loi divine en la limitant, en l'expliquant", etc.

[6] Le pape Nicolas Ier (858–867) fut surnommée "le Grand" à cause de l'"œuvre remarquable qu'il accomplit en vue d'établir la papauté de Rome comme une puis-

* Lucius Ferraris est l'auteur d'une sorte d'encyclopédie religieuse qu'il appelle " Prompta Bibliotheca canonica, juridica, moralis, theologica, necnon ascetica, polemica, rubricistica, historica".

5, 6. a) D'après un dictionnaire ecclésiastique, qu'est le pape de l'Eglise romaine? b) Citez d'autres commentaires sur ce chef d'Eglise.

Indra, l'un de "ceux qui sont appelés 'dieux' "

sance séculière et souveraine, supérieure à toutes les autres *". Or ce pape affirma:

"L'empereur Constantin conféra au pape le titre de Dieu; si donc le pape est Dieu, il ne peut être jugé par l'homme." Plus tard, le pape Innocent III (1198–1216) déclara: "Le pape occupe la place du vrai Dieu." Une glose du droit canon de l'Eglise catholique désigne le pape sous le nom de "notre Seigneur Dieu". Dès lors, ou comprend pourquoi, dans la cérémonie d'installation d'un nouveau pape, et notamment dans la partie appelée l'*Adoration,* on chante un *Te Deum laudamus,* mots latins qui signifient: "O Dieu, nous te louons †!"

LES "DIEUX" SONT MIS AU DEFI

7 Aujourd'hui, quiconque prétend pratiquer le culte d'un dieu, est mis au défi de se présenter comme témoin de son dieu. En fait, tous les dieux, c'est-à-dire tous ceux qui sont appelés "dieux" et qui sont adorés comme tels, sont mis en demeure de produire leurs témoins pour prouver qu'ils sont des dieux, ou même qu'ils sont le seul vrai Dieu vivant. C'est pourquoi la question suivante est jetée à la face de chaque adorateur: De quel dieu êtes-vous témoin? En tant que témoin, quelles preuves pouvez-vous avancer pour soutenir que votre dieu, celui qui fait l'objet de votre culte, existe réellement et qu'il est véridique, vivant, historique, actif et digne d'être adoré? Que savez-vous de votre dieu? Etes-vous à même de convaincre autrui, voire même de vous convaincre vous-même, qu'il est Dieu ou du moins un dieu? Ou bien, avez-vous honte de témoigner pour votre dieu?

8 Tout homme raisonnable convient qu'il est inutile d'adorer et de servir un faux dieu. Pratiquer le culte d'un dieu qui n'existe pas, ne procure aucun bienfait durable. Celui qui adore un tel dieu s'abuse ou se laisse abuser par d'autres adeptes de cette religion, et il se réserve des déceptions. Il ne s'agit pas de nous laisser influencer par nos émotions ou par le sentimentalisme religieux. En matière de religion, tout comme pour les choses profanes, il convient d'agir d'une manière sensée. Cela ne sert à rien de refuser d'accepter les preuves de l'existence d'un Dieu qui est véridique, vivant et puissant. Si nos dieux ou ceux d'autrui sont faux, nous devrions désirer le savoir. Et si, parmi les innombrables dieux adorés de nos jours, il en existe un qui est le seul vrai Dieu vivant, nous ferions bien d'en demander les preuves et de les prendre sérieusement en considération. Ce Dieu devrait pouvoir fournir des preuves et posséder sur la terre des témoins capables de présenter devant le tribunal de l'univers des preuves qu'il est le vrai Dieu, l'Etre divin, digne de recevoir le culte de tout le monde.

9 L'époque actuelle fournit au vrai Dieu l'occasion idéale de démontrer sa divinité. Malgré les progrès scientifiques, le monde des hommes se trouve dans une situation déplorable. Les humains sont affligés de maladies physiques et mentales, et souffrent de famines, à cause de l'augmentation continuelle de la population, de troubles politiques, raciaux et religieux, sans parler de la crainte d'une troisième guerre mondiale, qui devient presque mathématiquement certaine, en cette ère de l'atome et de l'espace. La situation mondiale ne sera pas redressée par la puissance et l'ingéniosité humaines. Il ne faudra rien de moins qu'une intervention de la part d'une puissance surhumaine intelligente. Par conséquent, maintenant plus que jamais, c'est le moment de mettre tout adorateur en demeure de chercher du secours auprès de ses dieux. Si le prophète Jérémie, qui vécut il y a vingt-six siècles, était présent, il lancerait de

* Voir la Cyclopédie de M'Clintock et Strong (en anglais), volume 7, page 63b.

† Voir "Le temps est proche" de C. T. Russell, 3me édition française (la première édition anglaise fut publiée en 1889), pages 332, 333, 339.

7. Quel défi nous est lancé, et quelles questions se posent à ce sujet?

8. a) Pourquoi est-il futile d'adorer et de servir un faux dieu? b) Quels sont les deux moyens par lesquels on devrait être à même de reconnaître le vrai Dieu?

9. Pourquoi le moment est-il opportun pour le vrai Dieu de démontrer sa divinité?

nouveau ce défi au peuple affligé: "Où sont donc les dieux que tu t'es faits? Qu'ils se lèvent, s'ils peuvent te sauver au temps de ton malheur. Car tes dieux (...) sont aussi nombreux que tes villes." — Jér. 2:28, *AC*.

[10] En effet, quand on compte les divinités de toutes les religions populaires, on constate que les dieux ne manquent pas. Mais que peuvent faire tous ces dieux, agissant individuellement ou de concert, pour remédier à la situation mondiale qui ne cesse d'empirer? Quelle explication peuvent-ils en donner? Quelle issue prédisent-ils? Que prophétisent-ils quant à l'avenir de l'humanité? Qu'ont-ils fait dans le passé qui nous permet de croire qu'ils seront capables d'accomplir ce qu'ils ont prédit touchant l'avenir, et qu'ils sont véridiques et dignes de confiance? Que ces dieux disent à l'avance ce qui va se produire et qu'ils fassent en sorte que leur prédiction se réalise, sinon qu'ils admettent qu'ils sont faux et que leur culte n'apporte aucun bienfait!

[11] Aujourd'hui, il y a un Dieu qui lance ce défi à la face de tous ceux qui sont appelés dieux et qui sont adorés comme tels. De quel droit *ce Dieu-là* défie-t-il tous les autres? Il en a le droit parce qu'au premier siècle de notre ère, voire plus tôt encore, il prédit la situation qui existe actuellement dans le monde. Qui plus est, il en expliqua la signification, les causes et l'issue, ainsi que l'avenir merveilleux qui attend l'humanité. De tous ceux qui sont adorés comme dieux, il est le seul qui ait pu faire ces choses remarquables. Naturellement, en défiant les autres prétendus dieux, il s'est attiré le ressentiment et l'inimitié de ceux qui les adorent. Ainsi, de nos jours, tout comme dans le passé, il est le Dieu d'une minorité persécutée, d'un groupe vraiment *petit* en comparaison de la totalité des adorateurs des divers dieux. Cette minorité ne se compose pas de Juifs naturels, qui sont au nombre de 12 792 800 sur la terre à l'heure actuelle. Il s'agit d'un groupe plus petit encore, qui porte le nom de son Dieu. Ces membres ont hérité de la foi du vrai peuple élu de Dieu d'il y a dix-neuf siècles, c'est-à-dire du premier siècle de notre ère. C'est pourquoi ils portent les mêmes noms que leurs prédécesseurs de ce temps-là.

[12] Avant de lancer son défi à la face des dieux de tous les autres groupes religieux, Dieu, parlant par la bouche de son prophète Esaïe, console la minorité persécutée et en même temps il révèle son nom. Voici ce qu'il déclare dans Isaïe 43: 1–4 *(AC)*:

[13] "Et maintenant, ainsi parle Jéhovah, celui qui t'a créé, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israël: Ne crains point, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi! Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi; quand tu traverseras les fleuves, ils ne t'engloutiront point; quand tu marcheras au milieu du feu, tu ne seras point brûlé, et la flamme ne t'embrasera point. Car moi, Jéhovah, je suis ton Dieu; le Saint d'Israël est ton sauveur; j'ai donné l'Egypte pour ta rançon, l'Ethiopie et Saba en échange de toi. Parce que tu es précieux et honorable à mes yeux, et que moi je t'aime, je donnerai des hommes en échange de toi et des peuples pour racheter ta vie."

[14] Cette déclaration ne s'applique pas à la république d'Israël, créée, en 1948, dans ce qu'on appelle la Terre sainte, même si ses habitants sont les descendants naturels du patriarche hébreu Jacob, qui vécut il y a trente-sept siècles. Du temps du prophète Esaïe, ces paroles de Jéhovah Dieu s'appliquaient, au sens littéral, aux descendants naturels de Jacob, et elles se réalisèrent en eux au sixième siècle avant notre ère. Comment cela? En ce sens qu'un reste de ces descendants naturels de Jacob, ou Israélites, fut délivré de sa longue captivité au pays de Babylone. Jé-

10. Quelles questions convient-il de poser à ceux qui se disent être des dieux?
11. a) Existe-t-il un Dieu qui a le droit de défier tous les autres dieux, si oui, pourquoi? b) Possède-t-il de nombreux adorateurs sur la terre?

12, 13. En quels termes ce Dieu console-t-il ses adorateurs, et quel est son nom?
14. A qui s'appliqua en premier lieu la prophétie d'Esaïe 43: 1–4, et en quelles circonstances?

hovah, son Dieu, l'avait racheté, et la méthode qu'il utilisa pour le faire, eut des répercussions politiques sur l'Egypte, l'Ethiopie et Saba, qui sentirent l'hégémonie du nouvel Empire perse, établi par Cyrus le Grand. Puis Jéhovah, en tant que Sauveur du fidèle reste, ramena ce dernier dans son pays, la Palestine, le faisant passer en quelque sorte par l'eau et par le feu, au travers des fleuves et du désert brûlant.

15 Cependant, au premier siècle de notre ère, Jésus-Christ, le plus grand prophète de Jéhovah, démontra que les descendants naturels de Jacob, les Israélites, dont Jéhovah avait été le Dieu jusque-là, étaient rejetés à cause de leur désobéissance et de leur refus d'écouter les prophètes. Jéhovah manifesta puissamment ce rejet des Israélites naturels en permettant que leur ville sainte, Jérusalem, fût détruite en l'an 70 de notre ère, et que les survivants fussent dispersés jusqu'aux confins de la terre. En même temps, Jésus-Christ fit clairement comprendre que l'application des paroles prophétiques d'Esaïe avait été transférée à ses propres disciples fidèles, qui les accompliraient d'une façon plus élevée, complète et spirituelle. Faisant allusion à ce transfert, Jésus-Christ déclara aux Israélites ou Juifs rebelles et dépourvus de foi: "Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits." (Mat. 21:43, *MN*). Les fidèles disciples voués de Jésus-Christ constituent cette nouvelle nation à qui est donné le Royaume de Dieu. Ils produisent les fruits du Royaume par la vie spirituelle qu'ils mènent et en prêchant dans le monde entier la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, lequel bénira toutes les familles de la terre.

16 Ce qui était vrai de l'ancienne nation de Jacob ou Israël, avant qu'elle ne fût rejetée par Jéhovah Dieu, l'est également de cette nouvelle nation qui se voit confier le Royaume de Dieu afin de régner avec Jésus-Christ dans les cieux et de bénir tous les hommes laissés sur la terre. Ces disciples ne créèrent pas dans leur esprit Jéhovah comme leur Dieu, mais ce fut lui qui *les* créa comme une nation spirituelle, l'Israël ou Jacob spirituel. Ce ne furent pas eux qui le formèrent, pas plus qu'ils ne formèrent de lui des statues, mais ce fut Jéhovah Dieu qui les forma comme une nation spirituelle, avec Jésus-Christ en tant que Roi des rois. Il s'ensuit que Jéhovah n'est pas un faux dieu, un dieu fait de main d'homme, puisqu'il *les* forma en ses qualités de Dieu et de Créateur.

UN RASSEMBLEMENT S'AVERE NECESSAIRE

17 Après la mort de Jésus-Christ et de ses douze apôtres, ses fidèles disciples furent dispersés par des persécuteurs et oppresseurs religieux. Dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, un fidèle reste des disciples du Christ, voués et baptisés, firent des efforts pour s'assembler, partout où ils se trouvaient sur la terre. Mais la Première Guerre mondiale éclata en 1914, et le clergé de la chrétienté profita des passions et des ambitions patriotiques et nationalistes, ainsi que des mesures d'urgence prises à cause de la guerre, pour opprimer, disperser et même essayer d'exterminer ces chrétiens qui adoraient Jéhovah comme le seul vrai Dieu vivant. Plusieurs milliers d'années auparavant, Jéhovah avait promis cependant de rassembler ses adorateurs et de les utiliser d'une manière spéciale pour sa propre gloire. Dans le même chapitre d'Esaïe, il prophétisa ce qui suit:

18 "Ne crains point, car je suis avec toi; je ramènerai de l'Orient ta postérité, et je te rassemblerai de l'Occident. Je dirai au Septentrion: 'Donne-les!' Et au Midi:

15. a) Quel changement se produisit à l'époque de Jésus, et quel événement confirma puissamment ce rejet? b) A qui s'appliquaient désormais les paroles prophétiques d'Esaïe, et pourquoi?

16. Qui fut le créateur, Dieu ou son peuple, et que prouve la réponse?

17. Pourquoi fallait-il rassembler ceux qui croyaient au vrai Dieu, mais comment ce rassemblement fut-il entravé pendant quelque temps?

18. Le vrai Dieu n'avait-il fait aucune déclaration concernant le rassemblement de ses serviteurs dispersés?

'Ne les retiens pas! Ramène mes fils des pays lointains et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui portent mon nom, que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits.'" — Is. 43: 5–7, *AC*.

[19] Jésus-Christ prédit ce même rassemblement dans sa prophétie sur la fin du présent monde ou système de choses. Il le prédit, non par rapport au retour en Palestine des Juifs sionistes qui y ont établi la république d'Israël, mais en parlant du fidèle reste de ses propres disciples voués. Il affirma: "Les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel, et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront en se frappant, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire. Et il enverra ses anges avec un grand son de trompette, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre extrémité." — Mat. 24: 3, 29–31, *MN*.

[20] Ainsi, au huitième siècle avant Jésus-Christ, Jéhovah Dieu prédit par la bouche de son prophète Esaïe le rassemblement de ses adorateurs chrétiens, et il confirma cette prédiction par la prophétie donnée il y a dix-neuf siècles par son Fils Jésus-Christ. Jéhovah Dieu a-t-il accompli cette prophétie? A-t-il prouvé qu'il est le Dieu des prophéties véridiques? S'est-il révélé comme le Dieu fidèle et tout-puissant qui tient ses promesses? Assurément! Au grand étonnement et au grand chagrin du clergé de la chrétienté, Jéhovah délivra de la captivité babylonienne le fidèle reste de ses adorateurs, les rassembla et leur procura une cohésion mondiale plus forte et plus étendue que jamais auparavant. Même les membres du reste les plus en vue, qui avaient été incarcérés pendant la Première Guerre mondiale, furent disculpés des fausses accusations qui avaient servi de prétexte pour les mettre en prison.

19. Comment Jésus montra-t-il qu'il savait que ce rassemblement devait se produire?
20. Comment Jéhovah tint-il sa promesse relative au rassemblement des membres de sa nation?

[21] En faisant briller sur sa Parole écrite la lumière des prophéties en cours d'accomplissement, Jéhovah aida le reste à mieux saisir l'importance et la grande valeur de son nom. Le reste en vint à comprendre qu'il était un peuple, non pour le nom de Jésus, mais pour le nom de Jéhovah, tout comme Jacques, disciple chrétien, l'avait fait remarquer jadis par son application de la prophétie de Jéhovah consignée dans Amos 9: 11, 12 (Actes 15: 13–19) *. Grâce à leur intelligence accrue des saintes Ecritures, les membres du reste se rendirent compte de mieux en mieux qu'ils devaient remplir les fonctions de témoins chrétiens de Jéhovah. Par le moyen de son esprit saint, Dieu les avait créés pour sa gloire, car il les avait engendrés comme ses enfants spirituels, et les avait oints de son esprit pour prêcher et devenir les cohéritiers de Jésus-Christ dans son Royaume céleste. Jéhovah les avait formés comme une nation spirituelle en les admettant dans sa nouvelle alliance, par son Médiateur, Jésus-Christ. Jéhovah les avait constitués comme son organisation visible sur la terre, une organisation théocratique. A présent, en les délivrant en 1919, et en les réorganisant en vue de son service futur, il leur prouvait qu'il était pour eux un Dieu vivant.

[22] Jusque-là, les membres du reste n'avaient pas compris si pleinement et si clairement que Jéhovah était leur Dieu. Sous ce rapport, ils avaient été spirituellement aveugles et sourds, comme la chrétienté, qui adore un "Dieu triple", une trinité composée de trois personnes égales et coéternelles et qui sont censées former un seul Dieu. Leur aveuglement et leur surdité provenaient dans une large mesure de l'influence de la chrétienté, dont ils avaient fait partie auparavant et

* Voir "La Tour de Garde", édition française d'avril 1928, pages 51–56.

21. Quel fait relatif à Jéhovah le reste rassemblé comprit-il, et de quoi se rendit-il mieux compte?
22, 23. a) Sur quelle carence Jéhovah attira-t-il l'attention des membres du reste? b) Citez quelques-uns des griefs formulés contre eux, et les conséquences qu'ils durent supporter.

qui, par la suite, les avait opprimés et tenus captifs. Ils n'avaient pas agi en qualité de "serviteur de Jéhovah". Dans le chapitre précédent du livre d'Esaïe, Jéhovah attirait leur attention sur ces choses et sur les conséquences pénibles qu'elles entraînaient. Il leur disait:

[23] "Sourds, écoutez; aveugles, ouvrez les yeux pour voir! Qui est aveugle, sinon mon serviteur, et sourd comme mon messager que j'envoie? Qui est aveugle comme celui dont j'avais fait mon ami, aveugle comme le serviteur de Jéhovah? Tu as vu beaucoup de choses, et tu n'as rien retenu; ses oreilles sont ouvertes, et il n'a rien entendu. Jéhovah a daigné, à cause de sa justice, donner une loi grande et magnifique. Et voilà ce peuple pillé et dépouillé! Ils sont tous enchaînés dans des cavernes, enfermés dans des cachots; on les a pillés, et personne qui les délivre; on les a dépouillés et personne qui dise: 'Restitue!' Lequel d'entre vous prêtera l'oreille à ces choses, y prendra garde et écoutera désormais? Qui a livré Jacob au pillage, et Israël aux spoliateurs? N'est-ce pas Jéhovah, lui contre qui nous avons péché, lui dont ils n'ont pas voulu suivre les voies, et dont ils n'ont pas écouté la loi? Il [Jéhovah] a versé sur eux [Jacob] le feu de son courroux et les fureurs de la guerre; elle s'est allumée tout autour de lui [Jacob], et il n'a pas compris; elle l'a consumé, et il n'y a point pris garde!" — Is. 42:18–25, *AC*.

LES TEMOINS SONT CONVOQUES

[24] En permettant que son peuple fût pillé et dépouillé parce qu'il avait manqué de voir et d'écouter son Dieu, Jéhovah laissait croire que son Dieu n'existait pas, ou du moins qu'il était un Dieu faible, moins fort que les dieux de ceux qui persécutaient, pillaient et dépouillaient ce peuple. A présent, il fallait mettre fin à cette impression erronée qui s'était développée. L'heure était venue de trancher la question, pour savoir qui était le vrai Dieu et pour faire taire tous les faux dieux. Qu'un tribunal soit saisi de l'affaire! Que les témoins soient convoqués et que l'univers tout entier, et en particulier toutes les nations de la terre, suive les débats! Loin d'unir tous les dieux et de réunir tous leurs cultes en une seule religion œcuménique, Jéhovah met tous ceux qui sont adorés par les nations en demeure de prouver qu'ils sont des dieux.

[25] Afin de permettre à son peuple voué d'être ses représentants devant cette cour universelle, Jéhovah lui ouvre spirituellement les yeux et les oreilles. En 1919, il délivra son peuple de la captivité religieuse dans l'organisation babylonienne. En cette année-là, les étudiants chrétiens de la Bible tinrent leur première assemblée générale d'après-guerre, congrès qui fit date. Ses représentants étant désormais libres, Jéhovah Dieu convoque toutes les nations de la terre devant le tribunal. Son peuple, jadis aveugle et sourd, doit maintenant affronter toutes les nations du monde relativement à la question pendante: Qui est le vrai Dieu?

[26] Prédisant que cette cour serait saisie de l'affaire durant le vingtième siècle de notre ère, Jéhovah déclara, il y a deux mille sept cents ans, par la bouche de son prophète Esaïe: "Fais sortir le peuple aveugle, qui a des yeux, et les sourds, qui ont des oreilles. Nations, assemblez-vous toutes, et que les peuples se réunissent! Lequel d'entre eux a annoncé ces choses? Lequel nous a fait entendre des prédictions anciennes? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils justifient leurs allégations; qu'on les écoute et qu'on dise: 'C'est vrai!'" — Is. 43:8,9, *AC*.

24. a) Comment certains pouvaient-ils interpréter le pillage du peuple de Jéhovah? b) Que convenait-il de faire?

25, 26. Que fit Jéhovah en faveur de son peuple, et en quels termes en parla-t-il prophétiquement?

***

PARTIE DEUX

LORSQUE Jéhovah déclare à propos des nations et des peuples: "Lequel d'entre eux a annoncé ces choses? Lequel nous a fait entendre des prédictions anciennes? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils justifient leurs allégations", de qui parle-t-il en réalité? Par ces paroles de défi, Jéhovah fait allusion aux dieux des nations et des peuples. Ces dieux sont mis en demeure de produire des témoins capables de prouver par leur témoignage que leurs dieux savent prophétiser et qu'ils sont justes, dignes d'être adorés et à même de se disculper de l'accusation selon laquelle ce sont de faux dieux. Que ces dieux plaident leur cause dans le procès les opposant à Jéhovah!

[2] La Parole écrite de Jéhovah, la sainte Bible, fut achevée vers la fin du premier siècle de notre ère. Au cours des quelque dix-huit siècles qui se sont écoulés depuis lors, les prophéties que Jéhovah fit écrire dans sa Parole et signa de son nom, ont eu le temps de se réaliser. Mais qu'en est-il des dieux de toutes les nations, y compris le dieu trinitaire de la chrétienté? Existe-t-il, ou a-t-il existé parmi toutes les nations de ce monde un dieu qui "a annoncé ces choses", c'est-à-dire les choses que Jéhovah a fait consigner dans sa Parole écrite? Les dieux des nations sont-ils capables de nous faire "entendre des prédictions anciennes", soit des choses prédites longtemps à l'avance? Ces dieux firent-ils jadis des prédictions qui se réalisèrent par la suite? Et ont-ils fait des prédictions concernant la présente époque troublée? Enfin, les conditions mondiales qui existent depuis 1914, prouvent-elles que ces dieux ont dit la vérité, qu'ils savent prophétiser et qu'ils possèdent le pouvoir de faire accomplir leurs prédictions?

[3] Que ces dieux produisent leurs témoins d'entre les nombreuses nations dont la population s'élève aujourd'hui à plus de trois milliards d'humains. Parmi tant d'hommes, les dieux doivent sûrement pouvoir trouver les deux ou trois témoins nécessaires pour établir leur divinité. Que ces témoins écoutent ce que leurs dieux déclarent dans leurs livres sacrés, pour voir s'ils sont à même de dire, à propos des prophéties de leurs divinités: "C'est vrai! Nos dieux ont dit la vérité!"

[4] Mais où, dans ce monde troublé, ces dieux peuvent-ils trouver des témoins capables d'attester au sujet de leurs dires: "C'est la vérité!" Laquelle de ces divinités a prédit longtemps à l'avance l'actuelle angoisse des nations, l'a expliquée et en a prophétisé l'issue? Aucun des dieux ne peut produire le nombre requis de témoins. Pas un seul d'entre eux ne peut se justifier à l'aide de preuves soumises par des témoins terrestres. Cependant, il existe un Dieu qui a été à même de fournir de telles preuves de sa divinité. Ce Dieu-là s'adresse en ces termes à ceux qui le représentent devant le tribunal:

[5] "Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi. C'est moi qui ai annoncé, qui ai sauvé, qui ai prédit: ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous; vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu!" — Is. 43:10–12, *AC*.

[6] Le bon sens obligera toute personne honnête à admettre que ceux qui témoignent pour Dieu dans ce procès spirituel,

---

1. A qui, en fait, Jéhovah adresse-t-il ses paroles de défi?

2. Vu que les paroles de Jéhovah ont eu le temps de se réaliser, quelles questions pertinentes convient-il de poser à tous les autres dieux, y compris le dieu trinitaire de la chrétienté?

3. Qu'est-ce que ces dieux sont mis en demeure de faire?

4, 5. a) Combien de dieux des nations sont à même de produire des témoins pour prouver leur divinité? b) Qu'affirme ensuite Jéhovah?

6. Qui sont les témoins du vrai Dieu, et comment deviennent-ils témoins?

sont obligatoirement des témoins de Jéhovah. Notez cependant qu'on ne prouve pas qu'on est témoin de Jéhovah simplement en adoptant ce nom et en s'annonçant comme tel. Dès 1931, les étudiants de la Bible, tous chrétiens voués, se réunirent dans une assemblée internationale à Columbus, Etats-Unis, et adoptèrent ce nom par une résolution, qui fut adoptée ensuite par les congrégations du monde entier. Ainsi, les chrétiens sur toute la terre déclarèrent publiquement qu'ils portaient ce nom. A l'heure actuelle, il y a plus de 22 761 congrégations de témoins de Jéhovah, situées dans 194 pays. Toutefois, la simple adoption de cette résolution concernant le nom ne suffit pas pour faire d'eux les témoins de Dieu. C'est Jéhovah lui-même qui fait d'eux ses témoins, et ils doivent remplir ses conditions avant d'être *choisis* par lui.

7 Pour devenir membres de l'Israël spirituel, les témoins doivent se vouer complètement à Jéhovah Dieu, par Jésus-Christ, le Médiateur de la nouvelle alliance. De ce fait, ils se trouvent dans l'*obligation* de remplir les fonctions de témoins de Jéhovah, car ils portent son nom et celui-ci est invoqué sur eux. Mais ils sont tenus de le prouver en rendant témoignage à son nom et en démontrant ainsi leur foi par leurs œuvres. Y a-t-il eu des hommes qui ont fourni de telles preuves avant 1931?

8 Si quelqu'un en doute, il lui suffit d'examiner l'histoire des témoins de Jéhovah de 1919, et plus particulièrement de 1926, jusqu'au 26 juillet 1931, date à laquelle ce nom fut adopté, et il constatera que ces chrétiens voués et baptisés remplissaient les conditions requises par Jéhovah pour être ses témoins. Dans un livre intitulé *"Religion in the Soviet Union"* (La religion en Union soviétique), Walter Kolarz, auteur politique et journaliste bien connu, décrit la campagne menée par la Russie communiste pour détruire les témoins de Jéhovah (pages 338–344). Mais il commence son récit comme suit:

> Ils emploient le nom de "Témoins de Jéhovah" depuis 1931. Les membres de cette secte citent comme origine de ce nom divers passages bibliques interprétés arbitrairement, surtout celui d'Esaïe (43:10): "Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi (...)." Ils transforment ce passage en "Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah." Pour eux, Jésus lui-même était le "principal Témoin de Jéhovah". Avant 1931, les membres de cette secte étaient connus sous d'autres noms comme "les Etudiants de la Bible", les "Russellites" (...).

9 Mais Kolarz a tort d'accuser les témoins de Jéhovah de citer "divers passages bibliques interprétés arbitrairement" et de dire qu'ils ont changé le nom de l'"Eternel" en celui de "Jéhovah". Ils ne font que citer des traductions modernes telles que la *version de l'abbé Crampon,* édition de 1905, ou, en langue anglaise, l'*American Standard Version,* au lieu d'employer la *version du roi Jacques,* traduite dans un anglais archaïque, ou des versions françaises qui, elles, remplacent arbitrairement le nom de Dieu par le terme "Eternel", traduction inexacte.

TEMOINS POUR LE MESSIE

10 Certes les chrétiens véritables, comme les témoins de Jéhovah des temps actuels, doivent être les témoins de Jésus-Christ. Peu avant son ascension au ciel, Jésus dit à ses disciples: "Vous devez être témoins de ces choses." (Luc 24:48, *MN*). Et encore: "Vous serez mes témoins et à Jérusalem et dans toute la Judée et à Samarie et jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre." (Actes 1:8, *MN*). Le dernier livre de la Bible appelle les vrais chrétiens "ceux qui observent les commandements de Dieu et ont l'œuvre de rendre témoignage à Jésus". (Rév. 12:17; 1:9; 19:10; 20:4, *MN*.) C'est pourquoi, même depuis 1931, les témoins de Jéhovah ont continué de rendre témoignage à Jésus, précisément parce qu'ils "observent les commandements de Dieu".

7. Comment doit-on prouver qu'on est témoin du vrai Dieu?
8, 9. a) Que peut faire le sceptique? b) Pourquoi a-t-on tort d'accuser les témoins de Jéhovah d'interpréter arbitrairement Esaïe 43:10?

10. A qui d'autre les chrétiens véritables doivent-ils rendre témoignage?

[11] Cependant, le rédacteur du dernier livre de la Bible, l'apôtre Jean, dit ce qui suit à son propre sujet, en tant que chrétien: "Jean, qui a rendu témoignage de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ." (Apoc. 1:1,2, *Da*). Le vrai chrétien doit rendre témoignage à la fois à Dieu et à son Christ ou Messie. Il ne convient ni d'oublier ni de cacher le fait que le titre de Christ ou Messie signifie "Oint". Or pour être oint, il faut qu'il y ait quelqu'un qui confère l'onction. Il s'ensuit que pour rendre témoignage complètement à Jésus-Christ, nous devons également rendre témoignage à celui qui oignit Jésus et qui fit de lui le Christ ou Messie. Il nous faut rendre témoignage non seulement à l'Oint mais aussi à celui qui lui conféra l'onction. Qui, en l'occurrence, oignit Jésus, et de quoi? D'huile ou d'une autre substance? Jésus répond lui-même à ces questions. Alors qu'il se trouvait dans une synagogue, on lui passa le livre d'Esaïe et il y lut en hébreu les deux premiers versets du chapitre soixante et un, qui sont ainsi conçus:

[12] "L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé (...) pour publier une année de grâce de Jéhovah." (Is. 61:1,2, *AC*). Après qu'il eut prononcé ces mots d'après le texte hébreu, dans lequel figure le nom de Dieu en lettres hébraïques (יהוה), il commença son sermon aux Juifs en ces termes: "Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie." (Luc 4:16–21). Ainsi, Jésus attesta publiquement que le Seigneur Jéhovah l'avait oint d'esprit saint. Pendant son séjour terrestre, Jésus ne se fit pas oindre lui-même d'esprit saint descendu du ciel. Certes, trois ans et demi plus tard, il envoya du ciel l'esprit saint et en baptisa ses disciples, mais il ne se fit pas baptiser lui-même de l'esprit. Il reçut ce baptême du Seigneur Jéhovah, et Jésus affirma que ce fut le Seigneur Jéhovah qui l'avait envoyé pour prêcher et "publier une année de grâce de Jéhovah". Par conséquent, Jésus et Jéhovah ne sont pas la même personne. Jéhovah est l'Envoyeur, Jésus est l'Envoyé. Jéhovah est celui qui confère l'onction, Jésus est l'Oint ou Messie.

[13] Jésus rendit continuellement témoignage à celui qui l'avait oint, soit au Seigneur Jéhovah. Dès sa naissance, Jésus se trouvait dans l'obligation d'être témoin de Jéhovah, car il naquit d'une jeune vierge juive, Marie, dans la nation même à laquelle Dieu avait déclaré par la bouche de son prophète Esaïe: "Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi." (Is. 43:10, *AC*). Devant le gouverneur romain Ponce Pilate, qui pouvait le condamner à mort, Jésus fit cette déclaration: "C'est pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité." (Jean 18:37, *MN*). Rendre témoignage à quelle vérité? Dans la dernière prière qu'il fit avec ses apôtres, Jésus dit à son Père céleste: "Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta parole est vérité." (Jean 17:17, *MN*). Il s'agissait donc de la vérité du Seigneur Jéhovah.

[14] Ce fut à juste titre que l'apôtre Jean, dans le dernier livre de la Bible, appela Jésus-Christ "le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre (...) qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père". (Apoc. 1:5,6.) Et le même apôtre cita également ces paroles de Jésus: "Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu." — Apoc. 3:14.

[15] De qui Jésus-Christ était-il "le témoin fidèle et véritable"? De par sa naissance dans la nation à qui s'adressaient les paroles d'Esaïe 43:10–12, Jésus-Christ était obligé d'être témoin de Jéhovah. Et il s'acquitta de cette obligation,

---

11, 12. a) Pourquoi les témoins de Jéhovah doivent-ils rendre témoignage et à Jéhovah et à Jésus? b) De quoi Jésus fut-il oint, et par qui?

13. De qui Jésus fut-il témoin, et quelle preuve en fournit-il?

14. Qu'écrivit Jean à propos de Jésus comme témoin?

15. Quelles autres preuves indiquent que Jésus était obligé d'être témoin de Jéhovah?

[11] Cependant, le rédacteur du dernier livre de la Bible, l'apôtre Jean, dit ce qui suit à son propre sujet, en tant que chrétien: "Jean, qui a rendu témoignage de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ." (Apoc. 1:1,2, *Da*). Le vrai chrétien doit rendre témoignage à la fois à Dieu et à son Christ ou Messie. Il ne convient ni d'oublier ni de cacher le fait que le titre de Christ ou Messie signifie "Oint". Or pour être oint, il faut qu'il y ait quelqu'un qui confère l'onction. Il s'ensuit que pour rendre témoignage complètement à Jésus-Christ, nous devons également rendre témoignage à celui qui oignit Jésus et qui fit de lui le Christ ou Messie. Il nous faut rendre témoignage non seulement à l'Oint mais aussi à celui qui lui conféra l'onction. Qui, en l'occurrence, oignit Jésus, et de quoi? D'huile ou d'une autre substance? Jésus répond lui-même à ces questions. Alors qu'il se trouvait dans une synagogue, on lui passa le livre d'Esaïe et il y lut en hébreu les deux premiers versets du chapitre soixante et un, qui sont ainsi conçus:

[12] "L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé (...) pour publier une année de grâce de Jéhovah." (Is. 61:1,2, *AC*). Après qu'il eut prononcé ces mots d'après le texte hébreu, dans lequel figure le nom de Dieu en lettres hébraïques (יהוה), il commença son sermon aux Juifs en ces termes: "Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie." (Luc 4:16–21). Ainsi, Jésus attesta publiquement que le Seigneur Jéhovah l'avait oint d'esprit saint. Pendant son séjour terrestre, Jésus ne se fit pas oindre lui-même d'esprit saint descendu du ciel. Certes, trois ans et demi plus tard, il envoya du ciel l'esprit saint et en baptisa ses disciples, mais il ne se fit pas baptiser lui-même de l'esprit. Il reçut ce baptême du Seigneur Jéhovah, et Jésus affirma que ce fut le Seigneur Jéhovah qui l'avait envoyé pour prêcher et "publier une année de grâce de Jéhovah". Par conséquent, Jésus et Jéhovah ne sont pas la même personne. Jéhovah est l'Envoyeur, Jésus est l'Envoyé. Jéhovah est celui qui confère l'onction, Jésus est l'Oint ou Messie.

[13] Jésus rendit continuellement témoignage à celui qui l'avait oint, soit au Seigneur Jéhovah. Dès sa naissance, Jésus se trouvait dans l'obligation d'être témoin de Jéhovah, car il naquit d'une jeune vierge juive, Marie, dans la nation même à laquelle Dieu avait déclaré par la bouche de son prophète Esaïe: "Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi." (Is. 43:10, *AC*). Devant le gouverneur romain Ponce Pilate, qui pouvait le condamner à mort, Jésus fit cette déclaration: "C'est pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité." (Jean 18:37, *MN*). Rendre témoignage à quelle vérité? Dans la dernière prière qu'il fit avec ses apôtres, Jésus dit à son Père céleste: "Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta parole est vérité." (Jean 17:17, *MN*). Il s'agissait donc de la vérité du Seigneur Jéhovah.

[14] Ce fut à juste titre que l'apôtre Jean, dans le dernier livre de la Bible, appela Jésus-Christ "le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre (...) qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père". (Apoc. 1:5,6.) Et le même apôtre cita également ces paroles de Jésus: "Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu." — Apoc. 3:14.

[15] De qui Jésus-Christ était-il "le témoin fidèle et véritable"? De par sa naissance dans la nation à qui s'adressaient les paroles d'Esaïe 43:10–12, Jésus-Christ était obligé d'être témoin de Jéhovah. Et il s'acquitta de cette obligation,

11, 12. a) Pourquoi les témoins de Jéhovah doivent-ils rendre témoignage et à Jéhovah et à Jésus? b) De quoi Jésus fut-il oint, et par qui?

13. De qui Jésus fut-il témoin, et quelle preuve en fournit-il?
14. Qu'écrivit Jean à propos de Jésus comme témoin?
15. Quelles autres preuves indiquent que Jésus était obligé d'être témoin de Jéhovah?

car tout le récit écrit concernant ses déclarations et les nombreuses citations qu'il fit des Ecritures hébraïques, atteste qu'il agissait en témoin de Jéhovah. Si donc on posait à Jésus-Christ cette question: De quel dieu es-tu témoin?, il répondrait: "De Jéhovah!" Il était, et il est toujours, même au ciel, "le témoin fidèle et véritable" de "Dieu son Père". — Apoc. 1:5,6.

[16] Tous ses disciples, qu'ils soient Juifs ou Gentils, doivent l'imiter sous ce rapport (I Cor. 11:1). Tout comme les chrétiens juifs, les chrétiens gentils doivent être témoins de Jéhovah. En effet, lors de la conférence des apôtres et des aînés à Jérusalem, le disciple Jacques appliqua aux chrétiens gentils la prophétie d'Amos 9:11,12, et fit précéder sa citation de ce passage du commentaire suivant: "Siméon a minutieusement relaté comment Dieu, pour la première fois, a dirigé son attention vers les nations pour tirer d'entre elles un peuple pour son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des Prophètes, selon ce qui est écrit." (Actes 15:14, 15, *MN*). En conséquence, Jéhovah, le nom de Dieu, est invoqué aussi bien sur les chrétiens gentils que sur les Juifs de naissance convertis au christianisme. Voilà pourquoi les paroles d'Esaïe 43:10–12 s'adressent non seulement aux Juifs devenus disciples de Jésus-Christ, mais encore aux chrétiens gentils qui font partie de l'Israël spirituel.

[17] Il ne s'agit pas là de faire remonter le nom de témoins de Jéhovah à "divers passages bibliques interprétés arbitrairement", comme le prétend Kolarz. Par l'intermédiaire du disciple Jacques, l'esprit saint de Dieu a montré qu'il faut qu'il y ait des hommes remplissant la fonction de témoins de Jéhovah, et il a identifié ces hommes. Si la chrétienté était vraiment chrétienne, comme elle le prétend, tous ses habitants qui se disent chrétiens seraient témoins de Jéhovah. Ce fait est indéniable.

16. En dehors des chrétiens juifs, à qui les paroles d'Esaïe 43:10–12 s'appliquent-elles?
17. Si la chrétienté était vraiment chrétienne, que seraient ses habitants?

AUCUN DIEU N'A ETE FORME AVANT OU APRES LUI

[18] Les ecclésiastiques de la chrétienté ne peuvent éluder la question en disant qu'en tant que témoins de Jésus, ils *sont* en fait témoins de Jéhovah, puisque, d'après eux, Jéhovah est le nom qui désigne Jésus dans l'Ancien Testament et que Jésus est Jéhovah. Ils prétendent se servir du nom de Jésus à la place de celui de Jéhovah. Les prêtres et les pasteurs font remarquer que dans Esaïe 43:10, Dieu ne dit pas seulement: "Vous êtes mes témoins", mais aussi: "Avant moi aucun Dieu n'a été formé *, et il n'y en aura point après moi." Ils citent également le verset 11, qui déclare (d'après la *version de l'abbé Crampon,* édition de 1905): "C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi." Selon le clergé, cela prouverait que Jéhovah et Jésus sont un seul et même Dieu, puisque ici le Seigneur Jéhovah déclare: "Il n'y a point d'autre sauveur que moi", et le Nouveau Testament affirme que Jésus est notre Sauveur.

[19] En raisonnant de la sorte, le clergé oublie de citer la prophétie donnée ultérieurement à Abdias, qui déclare au verset 21 (*Da;* cf. aussi *Jé* n.m.): "Et des sauveurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esaü. Et le royaume sera à l'Eternel." On remarquera que selon ce passage, il existe d'autres sauveurs que le Seigneur Jéhovah. Le clergé se garde bien de citer les textes suivants qui, eux aussi, parlent d'autres sauveurs: "Et l'Eternel donna à Israël un sauveur, et ils sortirent de dessous la main de la Syrie." (II Rois 13:5, *Da*). "Dans ton immense tendresse tu leur accordais des sauveurs qui les délivraient des mains de leurs oppresseurs." (Néh. 9:27, *Jé*). "Et ce sera pour Jéhovah des

* Dans une note marginale, la "version du roi Jacques" (en anglais) indique comme variante de la phrase "aucun Dieu n'a été formé", ce qui suit: "rien n'a été formé par Dieu".

18. Par quel raisonnement les membres du clergé de la chrétienté prétendent-ils être témoins de Jéhovah, et comment interprètent-ils Esaïe 43:10, 11?
19. En interprétant ainsi ce passage, qu'oublie le clergé de la chrétienté?

armées un signal et un témoignage (...); il leur enverra un sauveur et un champion pour les délivrer." (Is. 19:20, *AC*). Jéhovah peut donc susciter d'autres sauveurs.

[20] A cet effet, les saintes Ecritures attestent que Jésus-Christ n'était que l'agent utilisé par Jéhovah Dieu en vue du salut de l'humanité. Selon Actes 5:30–32, les apôtres chrétiens déclarèrent devant le Sanhédrin juif: "Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses." Dans Actes 13:23, l'apôtre Paul dit: "C'est de la postérité de David que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël un Sauveur, qui est Jésus." L'apôtre Jean écrit, dans I Jean 4:14: "Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde." Compte tenu de tous ces textes bibliques, prétendre que Jésus-Christ est l'unique Sauveur reviendrait à nier que Dieu, le Père de Jésus-Christ, est un Sauveur. Or Dieu, le Père, est l'*unique* Source du salut, puisque c'est lui qui envoya son Fils unique ici-bas pour devenir l'homme Jésus-Christ et mourir comme un sacrifice rédempteur. Et Dieu, le Père, ressuscita son Fils d'entre les morts et ainsi le sauva. — Héb. 5:5–8.

[21] Peu enclin à accepter ces arguments, le clergé de la chrétienté nous renverra à Isaïe 43:10 *(AC)*, où Jéhovah parle à ses témoins en ces termes: "Avant moi aucun Dieu [*El*] n'a été formé, et il n'y en aura point après moi." Puis il citera Isaïe 9:5 *(AC)*, où Jésus-Christ est qualifié de "Dieu [*El*] fort, Père éternel, Prince de paix", et il ajoutera que si aucun Dieu n'a été formé avant Jéhovah et qu'il n'y ait aucun Dieu après Jéhovah, Jésus et Jéhovah doivent être un seul et même Dieu, et dans ce cas, Jéhovah et Jésus sont identiques. Sur la base de ce raisonnement, le clergé dira que la *Traduction du monde nouveau* a tort de rendre Jean 1:1 comme suit: "Au commencement la Parole était, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était dieu", c'est-à-dire un dieu différent de Jéhovah.

[22] Par de tels arguments, le clergé trinitaire ne tient aucun compte du contexte des paroles de Jéhovah consignées dans Esaïe 43:10, et il trahit ainsi sa totale incompréhension de ce que Jéhovah déclare par son prophète.

[23] Au premier verset du chapitre quarante-trois, Jéhovah déclare au peuple d'Esaïe qu'il est le Créateur de la nation de Jacob et qu'il est celui qui a formé la nation d'Israël. Jéhovah a créé et formé cette nation. La nation d'Israël n'a pas créé et formé Jéhovah comme son Dieu. Les autres nations, les nations gentiles, ont créé leurs dieux et formé des images représentant ces divinités, mais il n'en est pas de même de la nation d'Israël et de son Dieu, Jéhovah. A cause de ce fait vital, Jéhovah défie les nombreux dieux des nations et les met en demeure de produire des témoins capables d'attester, preuves à l'appui, qu'ils sont vraiment des dieux qui savent d'avance ce qui va arriver et qui savent prédire l'avenir. Quant à la nation d'Israël, elle est à même de citer quantité de faits historiques prouvant que Jéhovah est le vrai Dieu vivant, bien qu'il ne permette pas qu'on fasse de lui des représentations sous forme d'idoles ou d'images matérielles. C'est pourquoi Jéhovah dit aux Israélites qu'ils sont *ses* témoins et le serviteur qu'il s'est choisi. Pourquoi?

[24] Jéhovah en explique la raison en ces termes: "Afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi." (Is. 43:10,11, *AC*). Jéhovah, le Dieu de son peuple élu, ne ressem-

20. Expliquez comment Jésus est un sauveur pour l'humanité.
21, 22. A quel autre argument le clergé fait-il appel pour expliquer Esaïe 43:10, et que démontre-t-il en raisonnant de la sorte?

23, 24. Que déclare Jéhovah à Israël au chapitre 43 d'Esaïe, et comment faut-il comprendre les versets dix et onze?

armées un signal et un témoignage (...); il leur enverra un sauveur et un champion pour les délivrer." (Is. 19:20, *AC*). Jéhovah peut donc susciter d'autres sauveurs.

[20] A cet effet, les saintes Ecritures attestent que Jésus-Christ n'était que l'agent utilisé par Jéhovah Dieu en vue du salut de l'humanité. Selon Actes 5:30–32, les apôtres chrétiens déclarèrent devant le Sanhédrin juif: "Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses." Dans Actes 13:23, l'apôtre Paul dit: "C'est de la postérité de David que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël un Sauveur, qui est Jésus." L'apôtre Jean écrit, dans I Jean 4:14: "Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde." Compte tenu de tous ces textes bibliques, prétendre que Jésus-Christ est l'unique Sauveur reviendrait à nier que Dieu, le Père de Jésus-Christ, est un Sauveur. Or Dieu, le Père, est l'*unique* Source du salut, puisque c'est lui qui envoya son Fils unique ici-bas pour devenir l'homme Jésus-Christ et mourir comme un sacrifice rédempteur. Et Dieu, le Père, ressuscita son Fils d'entre les morts et ainsi le sauva. — Héb. 5:5–8.

[21] Peu enclin à accepter ces arguments, le clergé de la chrétienté nous renverra à Isaïe 43:10 *(AC)*, où Jéhovah parle à ses témoins en ces termes: "Avant moi aucun Dieu [*El*] n'a été formé, et il n'y en aura point après moi." Puis il citera Isaïe 9:5 *(AC)*, où Jésus-Christ est qualifié de "Dieu [*El*] fort, Père éternel, Prince de paix", et il ajoutera que si aucun Dieu n'a été formé avant Jéhovah et qu'il n'y ait aucun Dieu après Jéhovah, Jésus et Jéhovah doivent être un seul et même Dieu, et dans ce cas, Jéhovah et Jésus sont identiques. Sur la base de ce raisonnement, le clergé dira que la *Traduction du monde nouveau* a tort de rendre Jean 1:1 comme suit: "Au commencement la Parole était, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était dieu", c'est-à-dire un dieu différent de Jéhovah.

[22] Par de tels arguments, le clergé trinitaire ne tient aucun compte du contexte des paroles de Jéhovah consignées dans Esaïe 43:10, et il trahit ainsi sa totale incompréhension de ce que Jéhovah déclare par son prophète.

[23] Au premier verset du chapitre quarante-trois, Jéhovah déclare au peuple d'Esaïe qu'il est le Créateur de la nation de Jacob et qu'il est celui qui a formé la nation d'Israël. Jéhovah a créé et formé cette nation. La nation d'Israël n'a pas créé et formé Jéhovah comme son Dieu. Les autres nations, les nations gentiles, ont créé leurs dieux et formé des images représentant ces divinités, mais il n'en est pas de même de la nation d'Israël et de son Dieu, Jéhovah. A cause de ce fait vital, Jéhovah défie les nombreux dieux des nations et les met en demeure de produire des témoins capables d'attester, preuves à l'appui, qu'ils sont vraiment des dieux qui savent d'avance ce qui va arriver et qui savent prédire l'avenir. Quant à la nation d'Israël, elle est à même de citer quantité de faits historiques prouvant que Jéhovah est le vrai Dieu vivant, bien qu'il ne permette pas qu'on fasse de lui des représentations sous forme d'idoles ou d'images matérielles. C'est pourquoi Jéhovah dit aux Israélites qu'ils sont *ses* témoins et le serviteur qu'il s'est choisi. Pourquoi?

[24] Jéhovah en explique la raison en ces termes: "Afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi." (Is. 43:10,11, *AC*). Jéhovah, le Dieu de son peuple élu, ne ressem-

20. Expliquez comment Jésus est un sauveur pour l'humanité.

21, 22. A quel autre argument le clergé fait-il appel pour expliquer Esaïe 43:10, et que démontre-t-il en raisonnant de la sorte?

23, 24. Que déclare Jéhovah à Israël au chapitre 43 d'Esaïe, et comment faut-il comprendre les versets dix et onze?

ble pas aux dieux que se sont créés et formés les nations gentiles. Jéhovah ne déclare pas dans Esaïe 43:10: "Je n'ai formé aucun Dieu avant moi, et je n'ai formé aucun Dieu après moi." Non, il affirme: "Avant moi aucun Dieu n'a été formé", c'est-à-dire formé par quelqu'un d'autre. Il fait donc allusion aux dieux formés par d'autres personnes.

25 Le contexte d'Esaïe 43:10 fait clairement ressortir que Jéhovah parle ici des nations non juives qui créent leurs propres dieux et forment des images ou idoles de métal, de pierre ou de bois. Dans la suite du chapitre quarante-trois, Dieu annonce qu'il délivrera ses serviteurs de Babylone, où ils auront été exilés parce qu'ils auront péché contre lui et transgressé ses commandements. Puis, au chapitre suivant, Jéhovah poursuit en disant:

26 "Et maintenant écoute, Jacob, mon serviteur, et toi Israël, que j'ai choisi. Ainsi parle Jéhovah, qui t'a fait et qui t'a formé dès le sein de ta mère [où tu as été fait et formé] (...): Ne soyez point effrayés et ne craignez point. Ne te l'ai-je pas dès longtemps fait connaître et annoncé? Vous m'en êtes témoins. Y a-t-il un autre Dieu que moi? Il n'y a pas d'autre Rocher; je n'en connais point.

27 "Les fabricateurs d'idoles ne sont tous que néant, et leurs chefs-d'œuvre ne servent à rien; leurs témoins, ils ne voient rien ni ne comprennent rien, afin qu'ils soient couverts de honte. Qui a formé un dieu, qui a fondu une idole, pour n'en retirer aucune utilité? Tous ses adorateurs seront confondus, et les ouvriers ne sont que des hommes! (...) Le forgeron travaille le fer avec la lime; il le passe au feu et le façonne avec le marteau; il le travaille d'un bras vigoureux; cependant il a faim, et le voilà sans force; il ne boit pas d'eau, et le voilà épuisé [celui qui a formé un dieu métallique]!" Comment un forgeron qui arrive à être assoiffé et épuisé, affamé et sans force, peut-il former un dieu métallique qui ne devient jamais épuisé et sans force?

28 Toujours par la bouche de son prophète Esaïe, Jéhovah parle ensuite d'un menuisier qui fabrique un dieu de bois. L'artisan choisit un arbre qui lui convient. "Il en fait aussi un Dieu et il l'adore; il en fabrique une idole, et il se prosterne devant elle! (...) Il lui adresse sa prière, en disant: 'Délivre-moi, car tu es mon Dieu!'" Mais le reste du bois de cet arbre n'est pas employé pour façonner des dieux. Le sculpteur s'en sert pour faire un feu, afin de se chauffer et de faire cuire du pain et de la viande. L'artisan n'a pas le bon sens de raisonner et de se dire: "J'en ai brûlé la moitié [de l'arbre] au feu; j'ai aussi cuit du pain sur les braises; j'ai rôti de la viande et je l'ai mangée, et avec le reste je ferais une abo-

25-27. Que déclare ensuite Jéhovah à propos de la divinité des dieux de métal, de pierre et de bois?

D'une partie du bois il façonne un dieu, et du reste il fait un feu pour rôtir sa viande

28. Comment Jéhovah montre-t-il combien il est insensé d'adorer un dieu de bois?

mination [une idole]!" Comment une telle idole fabriquée avec du bois qu'on peut brûler, peut-elle être un dieu? — Is. 44: 1–20, *AC*.

[29] A la suite de ce raisonnement très simple, Jéhovah Dieu s'adresse à son peuple élu, en disant: "Souviens-toi de ces choses, ô Jacob, ô Israël, car tu es mon serviteur; je t'ai formé [ce n'est pas toi qui m'a formé], tu es mon serviteur, ô Israël, tu ne seras pas oublié de moi! J'ai effacé tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée [de sorte que je ne les vois pas du haut du ciel]; reviens à moi, car je t'ai racheté." — Is. 44: 21, 22, *AC*.

[30] Ensuite, Jéhovah Dieu, le Rédempteur, prédit — plus de cent quatre-vingt-dix ans à l'avance — le nom précis de celui qui renverserait la puissance mondiale babylonienne et permettrait au peuple de Dieu de regagner son pays afin de reconstruire Jérusalem et le temple. Jéhovah nomma Cyrus, le conquérant perse, dont l'histoire profane relate qu'il prit Babylone en 539 av. J.-C. et libéra les captifs juifs un peu plus tard. Ainsi Jéhovah racheta son peuple (Es. 44: 23–28) N'est-ce pas là un fait, parmi tant d'autres, prouvant que Jéhovah est Dieu, le Dieu qui sait prophétiser avec exactitude? Assurément!

[31] Revenant donc à Esaïe 43: 10, nous voyons que les nations gentiles idolâtres n'existaient pas avant Jéhovah et partant qu'elles ne pouvaient former des dieux qui fussent plus âgés que Jéhovah, qui n'a pas eu de commencement (Ps. 90: 2). Nous constatons également qu'aucune des nations qui sont venues à l'existence après le déluge du temps de Noé, il y a quatre mille trois cents ans, n'a pu former un vrai dieu vivant, capable de faire des prédictions véridiques. Il s'ensuit de là qu'après Jéhovah, il n'y a eu aucun Dieu semblable à lui. Mais selon sa propre prophétie, donnée dans Isaïe 9: 5 *(AC)* au huitième siècle *avant* Jésus-Christ, Dieu annonça son dessein de faire de son Fils unique "le Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix". Jéhovah n'accomplit pas cette prophétie à l'époque d'Esaïe ou dans l'année où il prononça les paroles consignées dans Esaïe 43: 10, 11. A quel moment donc Jéhovah réalisa-t-il sa prophétie d'Esaïe 9: 5, 6? Il l'accomplit au premier siècle de notre ère, par ce qu'il fit à l'égard de son Fils, qui devint l'homme Jésus-Christ.

[32] Existe-t-il donc un Dieu comme Jéhovah, le Père du Seigneur Jésus-Christ? Non, et nous sommes à même de l'attester. Jusqu'à ce jour, il est toujours vrai qu'en tant que Dieu *tout-puissant,* le Dieu qui sait prophétiser, Jéhovah est le Premier et le Dernier, et aucune créature dans le ciel ou sur la terre ne peut former un dieu comme lui. Mieux, aucune créature ne peut faire d'elle-même un dieu comparable à Jéhovah. A cet effet, il est écrit dans Isaïe 44: 6, 7 *(AC):* "Ainsi parle Jéhovah, le Roi d'Israël et son Rédempteur, Jéhovah des armées: Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Qui a parlé comme moi, depuis que j'ai fondé l'humanité des jours antiques? Qu'il le déclare, qu'il me le montre! Qu'ils annoncent donc l'avenir et ce qui doit arriver!"

[33] A ce jour, aucun dieu des nations de ce monde n'a pu relever ce défi divin. Pas un de leurs dieux n'a produit des témoins à même de fournir des preuves de sa divinité. En revanche, Jéhovah, qui lança ce défi, a prouvé à ses représentants qu'il est Dieu. La sainte Bible et l'histoire profane, nous fournissent de nombreuses preuves de la divinité de Jéhovah. Si vous n'êtes pas athée ou agnostique et que vous pratiquiez une religion de la chrétienté, ou une autre religion quelconque, vous devez répondre à la question que voici: De quel dieu êtes-vous

29, 30. Quelle exhortation Jéhovah donne-t-il à ses témoins, et que dit-il ensuite pour prouver qu'il est un Dieu qui sait prophétiser?

31. a) Quelle est donc la bonne explication d'Esaïe 43: 10? b) Cependant, qu'allait faire Jéhovah en faveur de son Fils unique?

32. A quelle conclusion arrivons-nous à propos de Jéhovah Dieu?

33. a) Y a-t-il eu un dieu capable de relever le défi lancé par Jéhovah à propos de la divinité? b) Quelle sera donc notre détermination?

témoin? Peu nous importe comment le reste du monde répond à cette question; quant à nous, disciples et imitateurs du Seigneur Jésus-Christ, nous répondons: "Nous sommes les témoins chrétiens de Jéhovah!"

DAMAS *un joyau du désert*

BLOTTIE contre les monts de l'Anti-Liban, en Syrie, l'immense désert s'étendant devant elle, la ville de Damas est une oasis verdoyante, étincelante au milieu d'une terre indéfrichable et désertique. L'eau des montagnes, dégringolant à flots vers elle et derrière elle, a fait de cette cité, dès les temps anciens, une étape rafraîchissante sur la route des caravanes, entre Babylone, la Palestine et l'Egypte. Aussi longtemps qu'un peuple vécut dans cette région, l'emplacement de Damas ne pouvait être que celui d'une ville.

L'histoire de cette ville remonte à l'époque d'Abraham, qui vécut plus de 1900 ans avant la venue de Jésus-Christ. C'est de cette ville que venait Eliézer, l'intendant d'Abraham, comme la Bible le montre dans Genèse 15: 2. Il est parlé de Damas, une autre fois, dans Genèse 14: 15, pour indiquer à quelle distance au nord Abraham poursuivit les quatre rois qui avaient emmené Lot, son neveu. Aux jours du roi David, Damas fut prise; le roi y plaça une garnison mais, sous le règne de son fils Salomon, la ville s'affranchit et devint indépendante.

A cause de son emplacement assez écarté, la ville fut plus ou moins à la merci des envahisseurs, surtout de ceux qui, venant de l'Est, se dirigeaient vers la Palestine. Elle fut prise par les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs et les Romains. Tout au long de sa longue histoire, elle fut saccagée à maintes reprises par les soldats envahisseurs et, au moins deux fois, ses notables furent emmenés en captivité.

La ville est assise sur un plateau situé à près de sept cents mètres au-dessus du niveau de la mer. Sa situation élevée par rapport au sol brûlant du désert lui permet de jouir d'une agréable température, allant de 27 à 31 degrés en été, et ne descendant que rarement au-dessous de 7 degrés en hiver. Deux fleuves, alimentés par la montagne, arrosent la région de Damas, la parant d'une végétation luxuriante. Le voyageur, échappant au désert torride et sec, considère la ville presque comme la plus belle du monde. Ses poètes l'ont appelée "la perle de l'Orient", "l'œil du désert". Dans les temps bibliques, les deux fleuves de Damas se nommaient l'Abana et le Parpar. Ce sont les deux fleuves dont parle Naaman le lépreux, ce Naaman qui, de Damas, se rendit auprès d'Elisée pour être guéri. Quand il lui fut ordonné de se baigner sept fois dans le Jourdain boueux, il se mit en fureur: "Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël?" (II Rois 5: 12). Ces fleuves étaient plus utiles à la région de Damas que le Jour-

dain ne l'était à la Palestine parce que ce dernier se précipite dans un lit profond et rocheux. Il était donc normal que Naaman fût fier des fleuves qui embellissaient sa ville.

IMPORTANTE ROUTE COMMERCIALE

La route internationale du commerce, partant de Babylone, suivait le cours nord de l'Euphrate, en direction d'un point situé au nord-est de Damas. De là, elle se dirigeait à travers le désert vers Damas, éloignée d'une cinquantaine de kilomètres. Quand les marchands parvenaient à ce joyau de verdure au milieu d'une terre inculte et sèche, ils pouvaient se reposer et se réapprovisionner en eau. Comme on pouvait s'y attendre, les caravanes procuraient de nombreuses affaires à la ville, en s'y arrêtant lorsqu'elles se rendaient en des lieux plus lointains. Ce commerce de passage fut probablement plus important pour elle que ses autres transactions commerciales.

De Damas et se dirigeant vers l'ouest, partait une route commerciale qui reliait la ville à celle de Tyr, port méditerranéen. Le commerce entre Tyr et l'Assyrie passait par Damas. Contre les produits manufacturés venant de Tyr, Damas échangeait de la laine et du vin. Le prophète Ezéchiel parle de ce négoce; il dit à Tyr: "Damas trafiquait avec toi, à cause du grand nombre de tes produits, à cause de tous les biens que tu avais en abondance; elle te fournissait du vin de Helbon et de la laine blanche [d'un gris rougeâtre, *NW*]." — Ezéch. 27:18.

Trois routes commerciales partaient de Damas et se dirigeaient vers le sud, reliant la Palestine et l'Egypte à la route bien fréquentée s'allongeant entre Damas et les villes proches de l'Euphrate, à l'est. La route maîtresse passait à l'extrémité nord-ouest de la mer de Galilée et s'étirait vers la ville de Joppé, port de mer, où elle rejoignait la grande route côtière. De là, elle suivait la côte, se dirigeant vers le sud, traversant Gaza, la ville des Philistins, et se prolongeait jusqu'en Egypte, à travers le pays de Gosen.

La deuxième route commerciale, s'embranchant sur celle qui passait au sud de Damas, passait non loin de la rive sud-est de la mer de Galilée. Elle se dirigeait vers le sud, passait au centre de la Palestine, traversait Jérusalem, Hébron, Bersabée et aboutissait finalement à Memphis, en Egypte.

La troisième route partant de Damas était connue sous le nom de "route royale". Elle longeait la rive orientale du Jourdain, à une trentaine de kilomètres du fleuve. C'était la grand-route principale qui traversait Moab et Edom, celle dont les Edomites, aux jours de Moïse, interdirent l'accès aux Israélites qui voulaient l'emprunter pour traverser leur territoire, disant: "Nous suivrons la route royale." (Nomb. 20:17). On croit que c'est par ce grand chemin que les rois élamites babyloniens, au temps d'Abraham, vinrent pour attaquer les rois de Sodome, de Gomorrhe, de Tsoar, d'Adma et de Tseboïm, villes situées dans le voisinage de la mer Morte. Il est fort probable que ces rois suivirent la route habituelle qui traversait le désert allant vers Damas, puis se dirigèrent vers le sud en empruntant la route royale.

La route royale reliait Damas à un port important de la mer Rouge, Etsjon-Guéber. De là, la route tournait droit vers l'ouest, traversant la péninsule du Sinaï et entrait en Egypte au sud des autres routes qui pénétraient dans ce pays. Damas avait donc trois grand-routes principales qui la reliaient à l'Egypte ainsi qu'à une grande partie de la Palestine. C'était le nœud commercial par où passait le commerce entre les villes de cette vaste contrée et les grands empires orientaux qui bordèrent l'Euphrate. Ce fut sans doute la raison pour laquelle elle fut comprise dans les dix villes de la Décapole grecque, bien qu'elle fût à une assez grande distance au nord des autres. En tant que lieu de valeur stratégique du point de vue économique pour les habitants du

Proche-Orient et verte oasis reposante, elle s'acquit la réputation d'être un joyau du désert.

Ce fut au moment où il approchait de Damas, chargé d'une mission concernant la persécution des chrétiens se trouvant dans la ville, qu'une brillante lumière du ciel frappa Saul de Tarse de cécité et que Jésus-Christ glorifié le reprit de sa conduite. Quelques jours plus tard, Ananias, l'un des chrétiens que Saul était venu mettre dans les liens, fut envoyé par Jésus pour lui rendre la vue et l'instruire dans la Voie. Il le trouva dans une maison de la rue appelée Droite, rue qui était en ces jours-là une magnifique artère. Mais, après bien des jours, quand Paul eut démontré publiquement son zèle pour la foi récemment découverte par une ardente prédication, les Juifs de Damas se concertèrent pour le tuer, et il dut s'enfuir de nuit dans un panier que l'on fit descendre par une ouverture dans la muraille de la ville. — Actes 9:1–25.

Bien que Damas ait perdu de son importance comme centre commercial, même à ce jour, elle a gardé sa réputation d'oasis fertile et n'a pas cessé d'être un lieu où des chrétiens fidèles prêchent les vérités qui furent jadis proclamées par Ananias, Saul et d'autres chrétiens fidèles qui s'y trouvaient.

"SIGNES INQUIETANTS POUR LA RELIGION"

Un article de George W. Cornell, rédacteur de l'Associated Press, article qui parut dans le *Morning News* de Wilmington (Delaware), du 1er février 1963, rappelle à l'étudiant de la Bible la prophétie contenue dans Apocalypse 17:16, concernant l'empire mondial de la fausse religion et le fait que les puissances politiques se tourneront finalement contre ces religions. Nous y lisons: "L'entourage du monde est marqué d'une multitude de signes inquiétants pour la religion. Ils continuent d'apparaître, de semaine en semaine, pareils à des ombres sur l'horizon de notre temps, menaçant le droit des hommes de pratiquer leur foi. Des missionnaires sont expulsés du Soudan. Un séminaire de plus est fermé en Russie. Les religieuses ont reçu l'ordre de quitter Ceylan. Les écoles chrétiennes sont "arabisées" en Egypte. Des ministres de l'évangile se voient interdire leur activité en Angola. D'autres sont bannis du Népal, d'autres exécutés au Maroc. Le signal d'un massacre antichrétien est donné en Nouvelle-Guinée. Le plus souvent, les cas sont isolés, répandus çà et là, peu étendus en eux-mêmes, mais ils s'ajoutent au sombre témoignage touchant les temps modernes...

"C'est une époque marquée, non seulement par l'opposition néo-nationaliste au christianisme dans de nombreuses régions africaines et asiatiques, mais encore par le mouvement antireligieux qui se poursuit dans l'immense orbite communiste. (...) Le Dr Paul Anderson, expert conseil dans les affaires internationales du Conseil national des Eglises, (...) a déclaré que, même lors des martyres qu'on faisait subir sous la domination de la Rome païenne, au cours des quatre premiers siècles du christianisme, les persécutions étaient dirigées contre "une religion par une autre religion", tandis qu'aujourd'hui, on cherche à "supprimer toute idée de Dieu". Et, dit-il, c'est l'attaque la plus vaste qui ait jamais été déclenchée contre la religion et qui implique le plus grand nombre de personnes."

Une promenade au printemps

M'A CONDUIT AU SERVICE DU BÉTHEL

raconté par Jules Feller

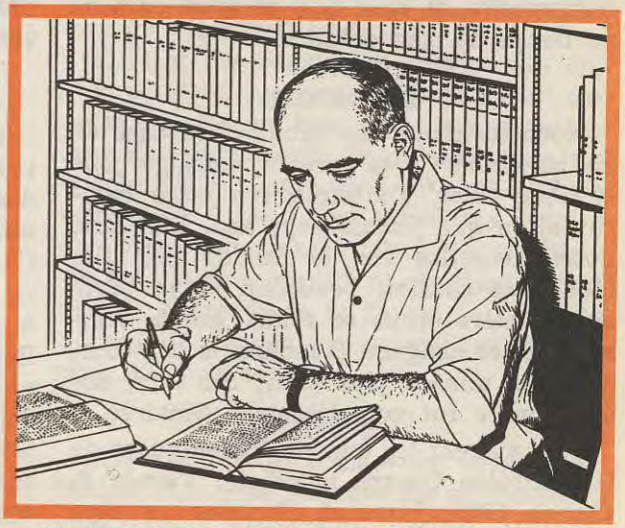
QUAND, il y a quarante et un ans, j'entendis parler pour la première fois du message concernant le dessein de Jéhovah vis-à-vis de la terre, je ne me doutais guère qu'en 1963 je me trouverais à Brooklyn, New York, à l'école biblique de Galaad!

Pourtant, me voici, avec la 38e classe, participant à un cours de dix mois destiné à former des ministres à des responsabilités supplémentaires. Pourrais-je m'astreindre à une étude quotidienne? Pourrais-je surmonter les difficultés créées par la différence de langue et marcher du même pas que mes compagnons d'étude? Ces questions et d'autres, nombreuses, agitaient mon esprit tandis que je me rendais à Brooklyn et j'étais fort inquiet, je l'avoue. Toutefois, je n'oubliais pas les promesses de Dieu consignées dans sa Parole, et je pris courage. Mais, comment en étais-je venu à me trouver ici? Quels pas m'avaient conduit jusqu'à l'école de Galaad?

UN MAGNIFIQUE JOUR DE PRINTEMPS

On était en 1922, au printemps. Mon frère et moi venions de rentrer à Berne après un long séjour en Suisse française quand un de nos oncles nous invita à faire une promenade avec lui. Nous acceptâmes avec plaisir, impatients de voir arriver cet après-midi divertissant.

C'était par une belle et chaude journée. La nature s'était parée tout spécialement, semblait-il, pour notre excursion. Ce radieux temps de printemps devint le thème de notre conversation, et notre oncle attira notre attention sur des choses qui nous parurent toutes nouvelles. Choisissant le moment convenable au cours de notre promenade, il tira de sa poche un livre qui portait, gravés en relief et en lettres d'or très attrayantes, les mots "La Sainte Bible". Cette magnifique journée avec son atmosphère paisible lui rappelait une situation toute pareille et merveilleuse, nous dit-il, en tournant les pages du livre. La Bible nous apprend, continua-t-il, que nous approchons d'un temps qui, par sa beauté, ressembleras au paradis, et sera aussi



Etudiant dans la bibliothèque de l'école de Galaad

agréable, et même plus beau, que cette journée, parce qu'il ne sera pas d'aussi courte durée. En effet, il durera toujours.

Après ces quelques mots d'introduction, notre oncle nous fit la description d'une terre où il n'y aurait plus ni soucis ni souffrances, ni méchanceté ni guerres, et d'où seraient bannies définitivement la maladie et la mort. Il y aurait même une résurrection des morts.

Quel ne fut pas notre bonheur d'entendre cette bonne nouvelle car nous pensions à nos parents, morts trop tôt tous les deux! Et ce temps merveilleux n'était pas très éloigné, ajouta notre oncle, avec force et conviction. A l'entendre parler de ces belles choses, nous en oubliions où nous étions et avions l'impression de vivre déjà à cette époque glorieuse. Une chose encore nous étonnait, c'était qu'il pût nous lire un passage de la Bible à l'appui de chacune de ses déclarations; par exemple, il nous cita Apocalypse 21:4. La bonne semence que mon oncle répandit ce jour-là tomba dans la bonne terre de notre cœur (Mat. 13:8). De quelle façon, direz-vous? Pour que vous puissiez mieux comprendre, il faut que je vous ramène au temps de mon enfance.

UN DRAME

Nous formions une famille heureuse de six personnes: mes parents, deux garçons et deux filles. Toutefois, ma mère mourut alors que j'avais sept ans. Dès lors, notre heureuse vie de famille prit fin. Mon père souffrit beaucoup de la perte de ma mère et ne se remit jamais vraiment de ce chagrin. Il mourut à son tour, quelques années plus tard; dès lors, notre famille fut complètement déchirée.

Puis vinrent les années douloureuses de la Première Guerre mondiale. J'avais la chance d'être jeune et d'habiter un pays neutre, la Suisse. Je me souviens très bien des trains bondés d'enfants qu'on avait évacués de Belgique et de France, de ces trains qui faisaient une courte halte à Berne avant de repartir pour l'intérieur de notre pays, plus sûr. De nombreux trains remplis de blessés de guerre arrivaient aussi chez nous. Ce spectacle fit sur mon jeune esprit une impression ineffaçable. Maintes et maintes fois je me disais: Pourquoi cela? Pourquoi faut-il que les hommes connaissent une telle affliction? Pourquoi Français et Allemands s'entre-tuent-ils? La vue de cette misère, de ces chagrins, de ces souffrances et de ces pertes me faisait soupirer après des conditions meilleures.

Ces événements eurent pour résultat de me préparer à écouter avec intérêt les réponses exactes aux questions que je me posais. Mon oncle me les donna, en cette belle journée de printemps. Quel privilège de l'écouter pendant toute notre promenade d'après-midi, tandis qu'il posait le fondement qui me permettrait, plus tard, d'arrêter ma décision de servir au Béthel! Dès lors, je me mis à étudier assidûment la Bible et les publications de la Société Watch Tower. Bien entendu, j'assistai aux réunions à Berne, où je reçus un chaleureux accueil.

JE SERS AU BETHEL

En 1924 — je n'avais pas encore vingt-trois ans — j'appris qu'on recherchait des jeunes gens pour le travail à l'imprimerie de la Société Watch Tower, à Berne. C'est à mon oncle que je dois d'être entré en contact avec le Béthel. Je fus invité à visiter l'imprimerie et la maison du Béthel pour me rendre compte de l'activité qui y régnait. Quelle fut ma surprise d'apprendre que tous ceux qui y travaillaient le faisaient bénévolement! Je fus surpris également de leur bonté et de leur cordialité. La visite terminée, je fus présenté au responsable du Béthel qui me demanda s'il me plairait de m'engager

dans ce service. Je répondis affirmativement car tout ce que j'avais vu et entendu avait fait sur moi une profonde impression. J'éprouvais une gratitude infinie pour la connaissance de la vérité biblique que j'avais acquise et désirais servir le Dieu tout-puissant de tout mon cœur.

Savez-vous quel fut mon premier travail au Béthel? Les premières semaines, mon temps se passait à mettre en balles les papiers de rebut puis à lier de cordes ces paquets. C'était une besogne poussiéreuse et fatigante; néanmoins, j'étais très heureux de participer au travail qui se faisait au Béthel et de savoir que je servais Dieu. Puis, je fus occupé pendant plusieurs semaines à l'atelier de reliure où j'appris à faire des livres. Plus tard, de l'atelier de reliure je fus envoyé à la salle des presses.

Une rotative est capable d'inspirer un profond respect au novice que j'étais alors. Je me revois, saisi d'une crainte respectueuse, devant cette énorme machine. Je l'observai attentivement, cette mangeuse de papier qui dévorait en quarante minutes un volumineux rouleau qu'elle digérait tout aussi vite pour le rejeter sous la forme de périodiques. Mais on ne m'avait pas mis à cette machine uniquement pour la regarder! Il fallut que j'apprenne à poser les rouleaux, à aligner le papier continu, à contrôler la plieuse et la brocheuse et à surveiller une douzaine d'autres opérations.

Au bout de neuf mois, je dus quitter ce service, non sans une excellente raison: l'arrivée de deux nouvelles linotypes. Deux ouvriers durent en apprendre le fonctionnement. On me choisit et j'eus un Polonais pour compagnon de travail. Comme nous transpirions au cours de nos premières leçons, quand un Témoin, dont c'était la profession, nous apprenait à composer! Il était venu d'Alsace (en France) pour nous enseigner l'art de composer des caractères d'imprimerie. Nous fîmes preuve d'une sérieuse application et ce travail n'eut bientôt plus de secret pour nous.

Lorsque je m'assis devant la machine, le premier jour, je ne m'imaginais nullement que je ferais ce travail, sans interruption, pendant vingt-deux ans! Encore aujourd'hui, la pensée d'avoir composé sur cette machine en dix-neuf langues me remplit d'un grand bonheur! Quand un manuscrit en langue étrangère était posé devant moi, j'essayais de me représenter le pays où l'on parlait cette langue. J'avais l'impression de suivre un cours de géographie très intéressant. Ce pays prenait forme dans mon esprit et j'évoquais les principales occupations de ses habitants. Une page manuscrite n'était pas une simple feuille de papier avec des lettres et des mots dactylographiés que je ne comprenais pas, mais elle devenait quelque chose de vivant qui prenait de la valeur. La pensée que, dans ce pays, un livre, une brochure ou un périodique expliquant la Bible, serait placé entre les mains de milliers de gens qui obtiendraient ainsi la connaissance vivifiante, était pour moi un stimulant continuel.

Puis je fus occupé au service des clichés pendant quelques mois seulement car on m'employa au bout de ce temps au bureau de l'imprimerie. Jusqu'alors, mes activités étaient purement manuelles mais cette fois, il me fallut apprendre à faire du travail de bureau, à taper à la machine. On me chargea ensuite d'organiser le travail de l'imprimerie et j'appris à faire les achats de papier et autres fournitures pour l'imprimerie.

OPPOSITION

Mes trente-huit années de service au Béthel n'ont pas toujours été ensoleillées; elles furent assombries parfois. Il nous fallut résister à diverses tempêtes qui nous affligèrent beaucoup. Je pense sur-

tout à l'année 1925 au cours de laquelle la foi d'un grand nombre fut mise à l'épreuve. Dans certaines congrégations, le nombre des membres diminua de moitié, davantage même. Mais ceux qui avaient mis leur confiance en Jéhovah restèrent fermes et poursuivirent leur activité dans la prédication.

En 1940, une autre tempête balaya notre pays, une tempête dont notre Béthel ressentit les effets. C'était le temps de la Seconde Guerre mondiale alors que les armées hitlériennes avançaient de victoire en victoire autour des frontières suisses, occupant de nombreux pays. Notre pays fut encore préservé de la guerre proprement dite mais l'esprit totalitaire traversa nos frontières. Des perquisitions eurent lieu dans les maisons. Lors d'une attaque, exécutée à l'improviste, des soldats suisses s'installèrent à des points stratégiques autour du Béthel et occupèrent ce dernier pendant quelques heures. On nous imposa de nouvelles restrictions. Par exemple, toutes nos publications tombèrent sous le coup de la censure. La publication de *La Tour de Garde* fut interdite. Les communications avec nos frères du siège de Brooklyn furent interrompues. Mais, malgré ces circonstances défavorables, la nourriture spirituelle nous parvenait et nous la dispensions aux Témoins, dans tout le pays, et même à nos frères chrétiens d'Allemagne et d'ailleurs.

Ces conditions fâcheuses prirent fin à leur tour. Nous fûmes transportés de joie lorsque la guerre cessa et que nos relations avec le bureau de Brooklyn furent rétablies. En 1945, le président de la Société Watch Tower, N. H. Knorr, accompagné de son secrétaire, M. G. Henschel, nous rendit visite. Nous en fûmes profondément reconnaissants à Jéhovah. Tout reprit vie dans notre imprimerie. L'édition du périodique *La Tour de Garde* fut de nouveau possible, en allemand et en français, et diffusée sans entrave au-delà de nos frontières, parmi nos frères, affamés de nourriture spirituelle.

PRIVILEGES ACCRUS

En 1950, en même temps que soixante-dix autres frères de Suisse, j'eus l'occasion d'assister à ma première grande assemblée de témoins de Jéhovah à New York. Quel événement! Jamais auparavant je n'avais eu la joie de voir réunis tant de gens du même avis. Je fus vivement impressionné aussi par ma visite au bureau principal, au Béthel et à l'imprimerie de Brooklyn.

Puis vint 1953. J'eus le privilège d'assister, à New York, à une assemblée encore plus grande que la première. Cette fois, je profitai davantage des discours car je comprenais et parlais l'anglais avec plus de facilité. Puis, à ma grande joie, je fus invité à faire partie de la 22e classe de Galaad dont les cours allaient commencer en septembre 1953. A ma sortie de Galaad, je fus désigné pour servir de nouveau au Béthel de Berne, ce qui me rendit très heureux.

Au cours de l'été de 1957, je fus nommé serviteur de filiale pour la Suisse et le petit pays de Liechtenstein. Je suis très reconnaissant à Jéhovah de ce privilège. Quel plaisir de travailler avec les frères et d'observer l'accroissement à la fin de chaque année!

En 1958, j'assistai à l'un des plus grands de tous les festins spirituels, à savoir, l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah, dans la ville de New York. J'y représentais notre pays avec un bon rapport, à la joie de tous les assistants.

En 1963, en tant qu'étudiant de la nouvelle école de Galaad, j'eus le plaisir d'assister à l'assemblée de "La bonne nouvelle éternelle" qui se tint du 7 au 14 juillet, au Yankee Stadium, à New York, et d'être parmi les 107 483 personnes heureuses qui se pressaient en foule dans le

stade. Je pris part aussi à la visite des lieux de l'assemblée, organisée pour tous les étudiants de l'école de Galaad, visite incluse dans le programme d'étude, et je pus ainsi voir fonctionner les différents services de l'assemblée.

Maintenant, le cours d'étude, d'une durée de dix mois, est presque terminé, et je constate qu'il m'a été possible jusqu'alors de bien suivre le programme. Je sais que Jéhovah m'a aidé à poursuivre avec succès ma formation à Galaad. Mon inquiétude du début s'est dissipée peu à peu. Je remercie Jéhovah de m'avoir donné cette merveilleuse occasion de m'instruire.

Quand, après tant d'années, on s'arrête un instant, revoit la route suivie et constate à quel point l'œuvre de Jéhovah s'est étendue sur toute la terre, on se sent vraiment heureux d'avoir participé à cet accroissement en qualité de ministre à plein temps, servant dans un Béthel. Comme Jéhovah a richement béni le travail de son peuple! Il nous a conduits aux portes mêmes du monde nouveau, nous laissant entrevoir les choses merveilleuses qu'il a encore en réserve pour nous. Puissions-nous donc lui témoigner sans cesse notre reconnaissance, être toujours prêts à chanter ses louanges, à honorer son nom et à le faire connaître!

Un travail qui n'est pas fait en vain

IL Y A quelques années, un témoin de Jéhovah, diplômé en 1962 de l'Ecole biblique de la Watchtower de Galaad, servait dans une petite congrégation à Forfar, Angus, en Ecosse. Voici ce qu'il nous dit du temps où la congrégation se composait exclusivement de femmes: "Il y avait neuf sœurs d'un certain âge. Si l'on avait calculé la moyenne de leurs âges, elle aurait approché de soixante-quinze ans. Mais l'âge n'était pas leur seul handicap; les années, en augmentant, leur avaient apporté les incommodités de la vieillesse: l'altération de la vue et la surdité. Considérez le cas de l'adjoint au serviteur de congrégation: pour assurer ses différentes participations aux réunions, cette vaillante sœur utilisait un verre très grossissant pour lire ses notes. Le serviteur aux études bibliques portait allègrement ses quatre-vingt-cinq ans. Comme elle était sourde, elle utilisait un cornet acoustique la plupart du temps. A l'époque où je fis sa connaissance, elle se servait d'un instrument des plus perfectionnés. Ces sœurs se réunissaient dans une petite salle éclairée au gaz où vingt personnes pouvaient tenir en se serrant.

"Bien que les neuf membres de la congrégation fussent bien connues du public, leur prédication ne produisait rien comme résultats tangibles. Elles tournaient autour du territoire mais, à voir leur présentation originale de la vérité, et leur évidente incapacité de la présenter avec éloquence, on avait l'impression qu'elles travaillaient pour rien. Pourtant, elles ne renoncèrent jamais à la prédication. Pendant des années, elles ne cessèrent de travailler ensemble et de se réunir. Puis voici ce qui arriva:

"Un homme d'affaires de la localité se mit à songer aux raisons qui poussaient ces femmes âgées à visiter les gens continuellement, une année après l'autre, bien que sans résultats. Pour satisfaire sa curiosité, il se procura des publications et les lut. Bientôt, il fréquenta la congrégation, écouta les sœurs qui se démenaient pour assurer leurs différentes participations. Il parla à d'autres amis de la ville. Certains s'intéressèrent. L'une des premières choses que fit cet homme d'affaires fut d'acheter l'un des plus beaux terrains du centre de la ville, d'y faire construire une belle et grande Salle du Royaume. Aujourd'hui, la congrégation continue de s'accroître.

"Aux dernières nouvelles, la congrégation comptait quarante membres. Il y a quelques mois, je reçus une coupure prise dans un journal décrivant la première assemblée de circonscription qui se tint en ce lieu. En première page, s'étalait, rayonnante, la pho-

tographie du serviteur aux études bibliques, une sœur presque sourde et alors dans sa quatre-vingt-dixième année. Au-dessus de la photo, on pouvait lire comme légende: "Le plus beau jour de ma vie." Ainsi Jéhovah avait récompensé les vaillants efforts de ces fidèles sœurs et le service qu'elles avaient accompli tout le long des années. L'apôtre Paul n'a-t-il pas affirmé dans I Corinthiens 15:58, *MN*: "Ainsi donc, mes frères bien-aimés, devenez fermes, inébranlables, ayant toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas en vain relativement au Seigneur."

Propageons les périodiques

PARMI NOS VOISINS

Une femme, témoin de Jéhovah, dans l'Arkansas, Etats-Unis, nous écrit ceci: "Depuis trois ans, je parcours un territoire avec *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. Un maître de maison me prend les périodiques de temps à autre. Au cours de la campagne avec *Réveillez-vous!*, je fis le sermon et offris l'abonnement pour un an. L'homme et la femme écoutèrent tous deux le sermon. "Nous avons déjà tant de choses à lire", me dit l'homme. Je lui montrai comment *Réveillez-vous!* permettait de gagner du temps de maintes façons. Il s'abonna. Je leur apportai les numéros suivants en attendant que l'abonnement leur parvînt par la poste et laissai également quelques exemplaires de *La Tour de Garde*. En décembre, je leur plaçai la *Traduction du monde nouveau*. En janvier, je revins les voir et fis, devant la dame de la maison, le sermon "Qui sont les témoins de Jéhovah?". Revenez me voir, me dit-elle. Je revins quinze jours plus tard et elle s'abonna à *La Tour de Garde*. Je lui remis le dernier numéro et conduisis ce jour-là une étude biblique avec la brochure *"Cette bonne nouvelle"*. Dernièrement, quand je revins, l'homme était là. "J'ai l'occasion d'avoir ces publications depuis des années, me dit-il, mais je viens seulement de comprendre combien chacun de leurs articles est intéressant et véridique. Et il ajouta: La semaine dernière, j'ai remis quelques-uns des exemplaires à l'un de mes voisins qui aime les lire, lui aussi."

PARMI LES COLLEGUES ET LES MALADES

Voici ce que relate un Témoin du Missouri: "Quand j'allai voir mon chiropracteur, j'attirai son attention sur *Réveillez-vous!* et l'un de ses articles: L'art et la science de la chiropractie. Il me prit le périodique et me demanda un autre exemplaire. Je promis de le lui apporter. Peu de temps après mon retour à la maison, le téléphone retentit. C'était mon chiropracteur: enthousiasmé par la lecture de l'article, il me commandait vingt autres numéros. Quand je les lui apportai, j'appris qu'il allait les distribuer à d'autres chiropracteurs. Il m'en commanda vingt autres encore. Il y a quelques semaines, une personne aborda un témoin de Jéhovah pour lui demander si ce médecin était Témoin lui aussi. Le Témoin répondit négativement et, sachant le chiropracteur catholique, voulut savoir pourquoi on lui posait cette question. Voici ce que la personne lui répondit: "L'autre jour, comme j'étais dans son bureau, il m'a remis un exemplaire de *Réveillez-vous!*."

ENVOYEZ-LES A DES AMIS, PAR LA POSTE

Un homme, expert conseil dans une entreprise de service public à Washington, mais non témoin de Jéhovah, écrivit à la Société Watchtower: "Je suis abonné à *Réveillez-vous!* et à *La Tour de Garde*. Il y a quelque temps, j'ai fait une expérience qui a si bien réussi que je tiens à vous la faire connaître. Après avoir lu ces publications, je les ai expédiées sous le même pli à l'un de mes amis (en y ajoutant l'affranchissement postal). Une autre fois, je procurai à l'une de vos représentantes la liste de huit de mes amis et elle leur adressa un exemplaire par la poste. En l'espace de deux semaines, je reçus des réponses de six de mes amis et, aujourd'hui, ils sont abonnés à vos périodiques. A la lumière de ces expériences, vous feriez bien, à mon avis, d'imprimer, à la première page de chaque numéro, une formule d'une ligne invitant les lecteurs à faire circuler la publication parmi leurs amis après

l'avoir lue. Je suis persuadé que votre Société y gagnerait de nombreux milliers de nouveaux membres chaque année. Elle fait une œuvre merveilleuse dans l'intérêt du public, surtout en ralentissant le courant de décadence morale qui submerge notre peuple, 365 jours par an."

PARMI LES PROFESSEURS

Dans une petite ville de l'Ohio, une jeune fille apportait régulièrement à son professeur de classe de quatrième *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. Par la suite, un Témoin rencontra ce professeur, en travaillant de maison en maison et lui plaça un exemplaire de la *Traduction du monde nouveau.* Le professeur lui parla de la jeune élève de quatrième, témoin de Jéhovah. A la suite de cet entretien, le père de la jeune fille prit des dispositions pour faire une visite chez cette personne, visite qu'il fit en compagnie de sa fille. Une étude biblique fut commencée. Maintenant, la jeune fille porte aussi les périodiques régulièrement à son professeur de troisième.

Prenez courage pour prêcher le Royaume de Dieu tout proche

AUJOURD'HUI, les vrais ministres de Jéhovah Dieu sont dans l'obligation d'obéir à l'ordre prophétique suivant: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations." — Mat. 24:14, *MN* *.

Pour obéir à ce commandement, il faut du courage. Pourquoi? Parce que ce vieux monde, sous l'influence de Satan, s'oppose à cette prédication du Royaume (I Jean 5:19). Jésus-Christ fut persécuté parce qu'il prêchait le Royaume; il en fut de même de ses premiers disciples, et aujourd'hui ceux qui sont engagés dans cette œuvre de prédication seront aussi persécutés. La persécution a été particulièrement cruelle dans les pays totalitaires, comme l'Espagne et les nations derrière le rideau de fer. On ne peut s'y soustraire, car "tous ceux qui désirent vivre avec pieux dévouement, associés à Christ Jésus, seront aussi persécutés". — II Tim. 3:12, *MN*.

Qu'est-ce qui vous donnera du courage pour prêcher le Royaume de Dieu? D'abord, une foi robuste. Pour avoir cette foi solide, il vous faut aller à la Bible, la Parole de Dieu. Vous y trouverez maintes fois l'ordre formel d'avoir à prendre courage et de nombreux et nobles exemples de hardiesse. Dans le Psaume 31:25 *(AC)*, nous lisons: "Ayez courage, et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en Jéhovah!"

Quant aux exemples de courage que la Bible nous fait connaître, le plus remarquable de tous fut celui de Jésus-Christ. Constamment, au cours de son ministère, il fit preuve d'assurance et d'équilibre, de calme et de force, et mit ces qualités en évidence notamment quand une bande armée vint pour l'arrêter, le dernier soir de son ministère terrestre. Parmi les nombreux autres exemples scripturaux que nous pourrions citer, il y a ceux de Moïse et d'Aaron devant Pharaon, de David défiant Goliath et de l'apôtre Paul au moment où il fut menacé par la populace.

Le fait d'avoir le saint esprit de Dieu contribue aussi à nous donner du courage pour prêcher le Royaume de Dieu tout proche. Quel courage il inspira aux apôtres! Ils continuaient de prêcher même en prison et après avoir reçu l'ordre de ne plus le faire. Courageusement, ils répondaient: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." Oui, l'esprit que Dieu donne à son peuple, au moyen de sa Parole et de son organisation, et en réponse aux prières, est non pas un esprit de lâcheté mais de puissance. — Actes 5:29, *MN;* II Tim. 1:7.

Ce qui anime aussi notre courage, c'est la fréquentation de nos compagnons chrétiens. En arrivant à Rome, Paul prit courage à la vue des frères venus à sa rencontre. Dans la congrégation, tous ont besoin d'encouragement, y compris les surveillants, et tous ont la possibilité de s'encou-

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 15 mars 1962.

rager mutuellement. — Actes 28:15; Rom. 1:11,12; Héb. 10:25.

La crainte de Dieu et une conscience nette contribuent aussi à nous donner du courage. La crainte de Dieu chasse celle de l'homme; la crainte de l'homme tend un piège et nous prive de notre courage: "La crainte des hommes porte avec elle un piège, mais celui qui se confie en Jéhovah est mis en sûreté." "Le méchant fuit sans qu'on le poursuive, mais les justes ont de l'assurance comme un lion." — Prov. 29:25; 28:1, *AC*.

Il ne faut pas oublier que l'amour, de son côté, nous aide beaucoup à accroître notre courage. L'amour pour Jéhovah et votre prochain vous rendra courageux car, selon l'apôtre Jean: "C'est ainsi que l'amour a été rendu parfait chez nous, pour que nous ayons du franc-parler au jour du jugement, parce que, tel est celui-là, tels aussi nous sommes en ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, parce que la crainte exerce une contrainte. En fait, celui qui est dans la crainte n'a pas été rendu parfait dans l'amour." — I Jean 4:17,18, *MN*.

Il faut vraiment du courage pour prêcher le Royaume de Dieu tout proche, car on ne peut pas le faire sans éveiller l'opposition, sous une forme quelconque: regards irrités, moquerie, violence ou emprisonnement. L'œuvre des témoins chrétiens de Jéhovah, telle que leur *Yearbook* (annuaire) la fait connaître chaque année, montre qu'ils ont vraiment du courage pour prêcher le Royaume de Dieu tout proche. Saviez-vous qu'en Espagne, là où ils l'accomplissent dans la clandestinité depuis de nombreuses années, en dépit d'une cruelle persécution, leur nombre est passé, en dix ans, de 120 à plus de 3000?

Les ministres de Jéhovah ont de nombreuses façons de montrer qu'ils ont le courage nécessaire pour prêcher le Royaume de Dieu. D'abord, ils offrent à toutes les personnes, chaque fois qu'ils en ont l'occasion, l'abonnement à *Réveillez-vous!*, le périodique qui va de pair avec *La Tour de Garde*. Puis, ils font de nouvelles visites chez tous ceux qui se montrent conscients de leurs besoins spirituels et étudient la Bible avec eux. Enfin, tous ceux qui ne sont pas proclamateurs à plein temps s'efforcent de consacrer au moins dix heures à la prédication du Royaume de Dieu tout proche.

COMMUNICATIONS

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu. — Rom. 12:2, MN. wF 1/6/63 16, 17a

17 Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et je vous soulagerai. Mettez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis de disposition douce et humble de cœur (...) Car mon joug est bon et mon fardeau est léger. — Mat. 11:28-30, MN. wF 1/8/63 6, 7a

18 Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus. — Mat. 6:33, MN. wF 15/5/63 16, 17a

19 Combats l'excellent combat de la foi, saisis fermement la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait l'excellente déclaration publique devant de nombreux témoins. — I Tim. 6:12, MN. wF 1/4/63 2, 3a

20 Je t'ai aimée d'un amour éternel. — Jér. 31:3, Da. wF 15/6/63 4, 5a

21 Je vis dans le ciel (...) sept anges avec sept fléaux. — Rév. 15:1, MN. wF 1/3/64 26-28a

22 L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. — Prov. 11:25. wF 15/8/63 13a

23 L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent a la vie fait son séjour au milieu des sages. — Prov. 15:31. wF 1/9/63 16

24 Je vous exhorte, frères, à supporter cette parole d'encouragement, car je vous ai composé, en fait, une lettre en peu de mots. — Héb. 13:22, MN. wF 1/11/63 1a

25 Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant (...) les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. — Mat. 28:19, 20, MN. wF 15/2/64 5a

26 Jéhovah est roi: que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent. — Psaume 97:1, AC. wF 1/1/64 42, 44

27 L'esprit de l'Eternel (Jéhovah) parle par moi. — II Sam. 23:2. wF 15/2/64 4, 7

28 Il fut donné au soleil de brûler les hommes par le feu. Et (...) ils blasphémèrent le nom de Dieu. — Rév. 16:8, 9, MN. wF 15/3/64 10

29 Or nous avons reçu, non l'esprit du monde. — I Cor. 2:12, MN. wF 1/3/64 5, 6

30 Jéhovah est pour moi, je ne crains rien: que peuvent me faire des hommes? — Ps. 118:6, AC. wF 1/2/64 7, 16

31 Je vous ai écrit en peu de mots, pour vous donner un encouragement. — I Pierre 5:12, MN. wF 1/11/63 7, 8

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

19 juillet: De quel Dieu êtes-vous témoin? Page 360.

26 juillet: Partie deux. Page 367.